



Tous concernés !



■ Le dispositif Cœur de Ville en action à Arras

p. 6



■ Arras Matsuri à travers le regard de collégiens et de lycéens

p. 8

Un beffroi miniature pour les 40 ans du club Soroptimist

C'est un petit beffroi taillé à la fraise de dentiste dans de la pierre blanche de Lens par des élèves du lycée technique Jacques Le Caron. On peut désormais le voir dans le hall de l'Hôtel de Ville. Il a été dévoilé le 11 octobre à l'occasion du quarantième anniversaire de la création à Arras du club service féminin Soroptimist. L'œuvre a été voulue



en hommage à une ancienne présidente de l'association, Marguerite Caridroit, décédée en 2010, présidente de l'ASSEMCA en 1994 et qui a laissé une trace de son passage en créant au Musée un cheminement de visite commenté en braille sur chaque œuvre choisie. A l'occasion de ce quarantième anniversaire, les Soroptimists arrageoises, dont la présidente est cette année Yvonne Bray, ont par ailleurs accueilli

l'assemblée générale nationale du club, soit des représentantes de 113 clubs. Le club national avait quant à lui été institué en novembre 1979. En 2019, le club féminin arrageois, qui choisit chaque année une thématique d'action, alertera contre les violences envers les femmes. Du 25 novembre au 10 décembre, la porte de la Citadelle sera illuminée d'un halo orange dont on sait qu'elle est la couleur pour exprimer la lutte contre le sexisme.

Les prochaines réunions de quartier



- **Jardins - Acacias - Pierre Bolle**
Mercredi 13 novembre 2019 à 18 h 30
Maison des Platanes
- **Jean-Jaurès - Cheminots - Ronville - Devillers - Griffiths - Réaumur**
Mercredi 27 novembre 2019 à 18 h 30
Collège Curie
- **Rietz Saint Sauveur - Cité de l'Europe**
Mercredi 4 décembre 2019 à 18 h 30
Espace Simone Veil

La photo Instagram du mois

La Ville d'Arras a reçu, fin septembre, lors des Rencontres Nationales de la Communication Numérique le Hashtag d'Argent pour son compte Instagram. Elle se classe ainsi 2^e ville française la plus performante dans la Catégorie « Villes Moyennes ».



Du matériel de cross fit grâce au budget participatif

Un nouvel équipement financé dans le cadre du budget participatif a été inauguré le 27 septembre à la salle Laura Flessel, chemin d'Agnez-les-Duisans à Arras. La nouvelle section cross fit de l'USAO avait proposé au vote de la population l'achat pour le club de matériel, et ce projet a été déclaré lauréat lors de la proclamation des résultats le 18 juin avec près de 200 votants en sa faveur. Le cross fit consiste à soulever des haltères, à exercer de la musculation à la barre, à lancer en l'air des poids et des boules allant de 5 à 40 kg, et c'est donc une partie de ce matériel qui a été acheté pour compléter l'existant grâce à une subvention de 10 000 euros provenant du budget participatif. Conseillère municipale déléguée à la Synergie et aux Participations citoyennes, Laure Nicolle a souligné la réussite de cette section qui dispose dans cette salle dédiée à l'escrime de 35 heures hebdomadaires de créneau et qui, avec 200 pratiquants, est « un club qui fonctionne et donne un influx innovant à la ville ».

Une rue Philippe Eeckhout près du Petit Atré

On avait pris l'habitude de dire de lui qu'il était l'abbé Pierre laïque d'Arras. Philippe Eeckhout, « homme d'engagement au caractère déterminé » comme le définit Frédéric Leturque, a consacré la meilleure part de sa vie aux sans-abris en leur apportant l'hébergement de nuit, et le jour l'écoute, les soins, et la formation à travers différentes associations. C'est grâce à lui que le foyer d'accueil du Petit Atré a vu le jour à l'Hospice Saint-Pierre et qu'il s'est développé à travers son transfert en 2014, avec l'ASA, l'Association d'Aide aux Sans Abris, et le soutien de la Ville, dans un bâtiment neuf, rue Gustave-Colin, derrière la gare, à côté de La Margelle où les SDF peuvent, s'ils le souhaitent, passer la journée. Le rôle de Philippe Eeckhout est désormais à jamais immortalisé dans la vie locale. Une plaque a donné



son nom à une rue, allant de la rue Gustave-Colin à l'allée du Couvent des Dominicains, inaugurée le 29 septembre, jour où Philippe Eeckhout, décédé en février dernier, aurait eu soixante ans.

Le cinéaste Peter Jackson dans une vidéo tournée carrière Wellington

Le réalisateur néo-zélandais Peter Jackson était pour la quatrième fois à Arras début octobre. Le réalisateur du « Seigneur des Anneaux » est passionné par la carrière Wellington qu'il était venu spécialement découvrir en 2012. Il était déjà revenu en 2016 et 2017. Le réalisateur, qui tient toujours à conserver l'incognito, s'est attaché à ce site historique qui, en 2018, a enregistré autour des 80 000 entrées : la carrière Wellington contient la mémoire de ses ancêtres, tunneliers néo-zélandais qui y ont creusé fin 1916 pour les adapter au séjour secret de 24 000 soldats alliés se préparant à entrer dans la Bataille d'Arras. Peter Jackson aurait aimé retrouver gravée dans la pierre une inscription témoignant de la présence du grand oncle de sa femme. Le cinéaste a, lors de ce quatrième passage, accepté de figurer dans une courte séquence vidéo tournée au quartier Nelson de la carrière sous forme d'interview où il assure la promotion touristique du site. Il pourrait aussi ultérieurement apporter des conseils pour la refonte de la scénographie des lieux, lui le patron des studios Weta, référence dans le monde des effets spéciaux du 7^e art.



Avec la Grande Roue, voir Arras à 35 mètres de hauteur

La Grande Roue de Noël, depuis l'année dernière, apporte les prémices de la fête bien avant les sapins du marché. Elle est installée depuis quelques temps Grand Place et participera à l'attraction de l'ArrasFilm Festival avant de triompher au dessus du Marché de Noël. Depuis l'année dernière, c'est une nouvelle Grande Roue qui permet dans l'une de ses vingt-trois nacelles de six places de dominer Arras de 35 mètres de haut. Chaque nacelle passe au sommet à trois reprises. Cinq semi-remorques ont amenés le manège et son montage demande une semaine. La Grande Roue ne fera pas seulement que trois petits tours avant de s'en aller...en février.





Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
1^{er} Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Aujourd'hui pour demain

La Grande Roue est devenue, sur la Grand Place, un marqueur d'une nouvelle saison de la vie arrageoise. Elle s'installe désormais pour ouvrir à sa manière les festivités de fin d'année. Du haut de ses trente-cinq mètres, elle pourrait afficher le générique de l'Arras-Film Festival. Ce mois de novembre imprimera dans la cohue des fidèles qui s'additionnent par milliers vingt ans de souvenirs.

Le festival d'Arras a pris la place qui revenait à la qualité de son organisation et de sa programmation sur le grand écran de l'activité cinématographique française en introduisant des films de toute l'Europe qui, sans lui, n'auraient pas eu l'opportunité d'être découverts par le grand public.

Puis, la roue tourne, viendra le Marché de Noël. Médias et visiteurs confirment, d'une année sur l'autre, qu'il est l'un des plus attractifs des Hauts-de-France.

Que la ville soit festive n'empêche pas qu'elle s'inscrive dans les préoccupations de plus en plus prédominantes de l'évolution du monde et de la société.

Les turbulences du climat, la nécessité vitale de respecter la nature et d'éviter le gas-

pillage qui pourrait remettre en question l'avenir de la planète doivent être, à notre niveau local, même si cela paraît un fétu de paille dans le grand souffle du monde, un entêtement quotidien.

Chacun, à son propre niveau, doit être conscient d'une transition à laquelle nous ne pourrions pas échapper et le moindre petit geste compte.

A Arras, nous y encourageons à travers événements, rencontres et associations. Le dossier central de ce numéro d'Arras Actu a choisi de vous présenter une partie de ce qui est fait, concrètement, ici, dans les écoles, les quartiers, la vie de tous les jours avec, de plus en plus, l'investissement collectif des citoyens.

Et, finalement, si c'était cela Arras, une ville qui aime au plus profond d'elle-même le vivre ensemble dans la joie et le dialogue de la fête, de la découverte culturelle, de la pratique sportive. Mais sans jamais oublier que la société de demain reste à construire et qu'il faut prendre les devants afin que la vie des générations futures puisse continuer à être un plaisir dans un monde vivable et respirable.

**NE JAMAIS
OUBLIER QUE
LA SOCIÉTÉ DE
DEMAIN RESTE
À CONSTRUIRE**

ACTUALITÉS

Arras en images

p. 4 - 5



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 6 - Créer une place de la Gare pour une nouvelle époque
- 7 - Semaine de la mobilité / Et si votre façade était un Site Patrimonial Remarquable
- 9 - Les rendez-vous du Beffroi
- 10 - Vie commerciale
- 11 - Monumental Tour, un éclairage moderne sur la pierre

11 - LE COIN DE LÉO

FOCUS

- 13 - A Arras, tous concernés !

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Arras Film Festival / Le chef Alexandre Gauthier acrobate culinaire / Trapèze, l'envol jusqu'au bout du risque / Un exemplaire du Traité de Versailles au Musée
- 20 - Jacqueline, écrits d'art brut / Une nouvelle utilisation de la boîte à meuh / Les Arrageois de Baasta de retour d'Angleterre / Des dîners d'huitres pour Aïma / Arras en lumière guide vos pas /

Un dimanche pas comme les autres /
Les quatre octaves d'Ala.ni
22 - Vos rendez-vous

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Christophe Tournay ■ Directeur de la rédaction
- Rédacteur en chef : Claude Marnette ■ Reporter photographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques :
Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■ Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine ■ Assistante de direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ■ Impression :
Imprimerie SIB - 62205 Boulogne



RENCONTRES

Hippodrome, des habitants militants de leur quartier

p. 16



SORTIR

1919, le centenaire : vers la reconstruction

p. 21





Les Journées du Patrimoine au Musée

Le pôle culturel Saint-Vaast, avec le Musée et son exposition sur le Traité de Versailles que l'on peut encore voir jusqu'au 11 novembre, était évidemment au premier plan des Journées du Patrimoine. 1093 personnes exactement sont venues au Musée. Les visiteurs ont pu participer à des ateliers et découvrir les jeux proposés par la ludothèque Ronville dans la salle des Mays. Des visites flash des collections étaient organisées. Les récentes productions des fouilles archéologiques étaient présentées et 313 amateurs ont visité le Trésor de la Cathédrale accessible pour cette journée.

Dans les coffres de la Banque de France

Les Journées du Patrimoine ont une nouvelle fois permis aux Arrageois, et aux touristes de la proche région, de redécouvrir des sites emblématiques de la ville, en visite libre ou guidée, mais aussi d'accéder exceptionnellement à des endroits habituellement fermés qui ont livré leurs secrets. C'est ainsi que le centre hospitalier avait ouvert les portes de ses sous-sols qui hébergent la pharmacie, les cuisines et la blanchisserie pour un établissement de 1000 lits. Les visiteurs ont été impressionnés par les robots qui filent dans les couloirs pour aider les agents dans leur travail. La Banque de France avait également ouvert ses lourdes grilles et l'on pouvait pénétrer facilement dans les coffres forts où ne traînait plus le moindre billet !



Le bon vin de Cité Nature

Les vendangeurs de Cité Nature annoncent un bon cru 2019. Les raisins ont été cueillis le 22 septembre lors de la traditionnelle Fête de la Vigne. Elle était déjà, les années précédentes, l'occasion de présenter les produits régionaux de l'artisanat de bouche. Cette orientation s'est élargie cette année avec des animations autour des animaux de la ferme, destinées au jeune public. Les enfants, guidés et surveillés par les vignerons amateurs, pouvaient aussi prendre le sécateur pour couper les grappes et les mettre dans les paniers qu'un âne transporte au pressoir. Une vente aux enchères de la cuvée 2018 a en même temps été pratiquée. Elle porte le nom de Philippe Rapeneau en hommage à la mémoire de l'ancien président de la Communauté Urbaine.



La Semaine Bleue pour s'initier à internet

L'inauguration de la Semaine Bleue a rassemblé aux Grandes Prairies le 7 octobre à travers un Salon de l'Intergénération, les différents animateurs du bien vivre des seniors sur la ville. Beaucoup d'entre eux, venus des clubs d'ânés, des EHPAD ou tout simplement de leur propre curiosité, s'étaient d'ailleurs déplacés pour découvrir les stands où des spécialistes leur présentaient les prestations sociales et les avantages de vie qu'ils pouvaient obtenir sans toujours le savoir. Les ateliers informatique ont été beaucoup fréquentés. « *L'année prochaine, plus personne ne pourra remplir une déclaration de revenus version papier et nos ânés veulent être prêts* », constatait un animateur.





De beaux projets pour préserver et valoriser l'abbaye Saint-Vaast

Basé sur le Musée des Beaux-Arts et la Médiathèque, le pôle culturel Saint-Vaast va continuer de se développer avec un ambitieux projet d'équipement touristique, qui sera confié à un investisseur privé sans, bien sûr, aliéner la propriété de la Ville. « *C'est une opportunité intéressante, confiait Frédéric Leturque, de renforcer notre attractivité* ». Trois grands groupes d'investisseurs se sont manifestés -cela s'est déjà fait dans d'autres villes- et le lauréat sera désigné en conseil municipal à la fin de l'année. « *C'est notre devoir patrimonial de ne pas laisser se dégrader le bâtiment, affirme le Maire, et la Ville seule n'aurait pas les moyens de financer les travaux de couverture, d'isolement et d'entretien qui deviennent urgents. Le montant représenterait le budget d'investissement de la Ville pour un mandat !* » En parallèle de ce projet d'équipement touristique, la Ville fera les investissements nécessaires pour valoriser le Pôle Culturel Saint-Vaast, qui rayonne avec sa médiathèque et son Musée des beaux-arts.

87 logements sur l'ancien collège Herriot

La première pierre d'un nouveau lotissement a été posée le 10 septembre en lieu et place de l'ancien collège Herriot, devenu friche rue Alexandre-Ribot. 87 nouveaux logements, en locatif pour les immeubles, en accession à la propriété pour les maisons, seront disponibles au troisième trimestre 2020. Les 34 maisons individuelles ont d'ailleurs déjà trouvé acquéreur. Deux bâtiments collectifs en R+1 et R+2 proposeront 53 appartements du T2 au T5. La Ville souhaitait attirer avec ce programme immobilier des jeunes couples avec enfants comme l'a rappelé Frédéric Leturque en précisant qu'Arras construisait en moyenne 500 nouveaux logements chaque année. Désaffecté depuis une vingtaine d'années, l'ancien collège Herriot avait été occupé au fil du temps par différentes associations avant d'être définitivement abandonné, puis abattu. Les jeunes du quartier ayant pris l'habitude de s'emparer de la friche pour taper le ballon, on a promis de leur construire un terrain de foot derrière ces nouvelles résidences.



Une aire de détente et de jeux devant l'hôpital

Un orchestre de jazz avait été invité le 10 septembre à célébrer l'inauguration d'une aire de détente et de jeux devant le Centre Hospitalier. De petites tables en terrasse, avec parasols, permettront aux malades de discuter avec famille et amis autour d'un verre ou de partager un petit plat que l'on pourra se procurer à la cafétéria à quelques mètres de là. Sur la pelouse un peu plus loin, près de la balnéothérapie, ont été disposés des jeux pour les enfants, balançoires, agrès, petite maison de bois. « *De quoi améliorer à l'hôpital des moments qui ne sont pas toujours faciles* », disait le directeur Pierre Bertrand répondant ainsi à la demande du Maire « *de travailler à l'humanisation des espaces* ».

Une battle culinaire Norbert contre Pierrot

Une agitation culinaire régnait dans l'après-midi du 2 octobre dans l'entrée de l'Hôtel de Ville et sur le parvis. Sur le mode des « battles » de chef très prisées actuellement à la télévision, le Groupe M6 enregistrerait une nouvelle émission de rentrée, « La Grande Vadrouille de Norbert ». Norbert Tarayre, évadé de Top Chef, entame un tour de France où il rivalisera sur des recettes régionales avec des chefs du cru. Pour ici, il s'agissait d'un potjevleesch que chacun devait concevoir à sa façon et l'adversaire de Norbert se trouvait être Pierrot, le cuisinier lillois animateur de « Bon appétit, bien sûr ». Les préparatifs de l'émission, découpage des viandes et préparation du matériel, ont permis d'associer, tout heureux, des habitants de Jean-Jaurès à la maison de quartier. L'émission sera diffusée en prime-time sur le Groupe M6 à la mi-janvier.



PROJET

Créer une place de la Gare pour une nouvelle époque

La place de la Gare ne convient plus aux modes de vie d'aujourd'hui. Fort de cette constatation, la CUA et la Ville souhaitent recomposer ce site essentiel dans l'évolution de la ville. Un cabinet d'urbanisme a déjà élaboré un projet, nommé « master plan »- mais, comme il a été fait avec succès pour la refonte du Rietz-Saint-Sauveur - les habitants du quartier, et plus largement les Arrageois, auront leur mot à dire et seront écoutés. « *On va définir ensemble ce que l'on a envie de faire de ce lieu stratégique* » a annoncé le Maire en présentant les premières analyses des points forts et des points faibles. L'ambition est d'inscrire la place de la Gare au cœur du Grand Arras comme point de départ vers les quartiers et, au delà, les communes de la Communauté Urbaine. Rendre aux façades leur perspective devra permettre une visibilité vers le centre historique en même temps que de retenir, sur place, un public qui voudra profiter de l'attraction des lieux au sortir des trains, terrasses, brasseries et restaurants, comme à une époque où la gare représentait un pôle attractif débouchant en ville.

L'Université n'est pas oubliée, car la gare a cette particularité d'avoir deux façades, alors pourquoi ne pas mieux se servir de la façade arrière vers la place Emile-Breton, d'autant plus que la SNCF a accepté



de participer aux travaux. « *Il faut donner un nouveau rythme à l'ensemble* », disent les urbanistes. Et répondre à de nouveaux besoins. La voiture devra circuler autrement, les modes doux de mobilité, vélo et bus, auront toute leur place, contrairement « *à la hiérarchie anarchique actuelle* ». On parle aussi du secteur de « La Petite Vitesse » qui pourrait devenir une cité administrative, regroupant à proximité de la gare différents services de l'Etat disséminés en ville. L'arrivée du TGV a transformé l'approche que l'on doit avoir des lieux et il faut considérer que 20 000 personnes y passent par jour dans un vaste brouhaha.

Les habitants du quartier, mais aussi des passants sur la place, ont été conviés le 17 septembre à observer une maquette au 1 /500^e présentée sous un petit chapiteau au large de la gare. Ils pouvaient même s'ils le souhaitaient apporter leurs commentaires et leurs propositions sur des post-it collés à l'endroit qu'ils aimeraient voir évoluer. Le soir, salle des Orfèvres et des Tisserands, à l'Atria, certains se sont retrouvés, répartis en quatre ateliers autour des urbanistes, des architectes du cabinet d'études et des techniciens de la Ville et de la Communauté Urbaine, pour émettre leurs idées. La synthèse des discussions, ainsi que le fruit de la boîte à idées ouverte du 17 au 25 septembre, seront présentés publiquement le 9 décembre. « *On annoncera ce qu'on retient après consultation de vos avis, car les premiers experts, ce sont vous. C'est vous qui avez l'expérience de la place au quotidien* », affirmait Frédéric Leturque. Il ne restera plus alors qu'à établir le calendrier des travaux.

VISITE DU MINISTRE DE LA VILLE ET DU LOGEMENT JULIEN DENORMANDIE

Le dispositif cœur de V

Ministre chargé de la Ville et du Logement, Julien Denormandie était à Arras toute la journée du 1^{er} octobre. Le déplacement était suscité pour venir conclure à Artois-Expo les Rencontres Cœur de Ville de la Banque des Territoires. Ce nouvel organisme a été créé il y a dix-huit mois, dans la mouvance de la Caisse des Dépôts et Consignations, pour financer des projets municipaux de développement économique par l'habitat et la rénovation et Arras est une des villes candidates choisies pour être épaulée financièrement par l'Etat dans le cadre de cette démarche. Les Rencontres, après celles de Poitiers l'année dernière, se déroulaient notamment cette fois sur le thème de la rénovation énergétique des bâtiments et le réaménagement des centres anciens. Une préoccupation dont Arras a montré comment elle savait s'en emparer et la mener à terme. Le Ministre était arrivé à Arras depuis Paris directement au pied de la Tour Cézanne où il a été accueilli par les membres du conseil citoyen du quartier qui l'attendaient pour lui présenter le projet de rénovation de Baudimont à travers plans, maquettes et photos. Julien Denormandie s'est tout de suite montré intéressé par l'investissement des habitants dans la transformation de leur environnement, une démarche qui s'inscrit complètement dans sa volonté et dont, apparemment, il n'avait jamais constaté un semblable résultat ailleurs en France.

Quatre générations sont implantées dans le quartier depuis 1960. Tour Cézanne, ce sont 103 appartements qui vont vivre autrement. Frédéric Leturque a précisé auprès de son interlocuteur la valorisation sociale que représentait cette rénovation. Semblable démarche, menée autrement, pouvait retenir longuement son attention lors d'une déambulation l'après-midi dans le haut de la rue Saint-Aubert. Il s'agit cette fois de redynamiser un secteur par les deux vecteurs de l'habitat et du commerce (*voir article page 10*). Julien Denormandie apprécie ce pragmatisme.

« *Au fur et à mesure on apprend ce qu'il faut améliorer* », disait-il plus tard à Artois-Expo. C'est là que toute la journée s'étaient déroulés des ateliers sur les différents thèmes au programme, la reconversion du foncier, le commerce de proximité, l'innovation énergétique, l'offre résidentielle en cœur de ville, la mobilité. La Ville d'Arras était attendue pour animer une table ronde sur les moyens de faire progresser la ville par les données numériques. En conclusion, le Ministre s'est montré satisfait des travaux de chacun. Des orientations se sont dégagées pour l'innovation à travers des solutions opérationnelles. « *La démonstration a été faite*, disait Julien Denormandie, *que ce qui peut se faire trouve sa source dans des réalités de terrain* ». La Banque des Territoires répond à des difficultés situationnelles et apporte véritablement des solutions. « *Aujourd'hui, affirmait le Ministre, j'aurais préféré l'habitat que le logement comme intitulé de mon ministère. Je m'aperçois que cela reflète plus la volonté du public* ». Des habitants qui ne veulent pas que leur cœur de ville périclite et attendent précisément que le renouveau urbain favorise l'expansion commerciale. « *C'est aux élus de décider, à l'Etat de favoriser* », déclarait le Ministre avec cette juste conclusion à l'issue d'une journée de découverte de l'application arrageoise du dispositif mis en place : « *Cœur de Ville est dans la force de l'évidence* ».



CE QUI PEUT SE FAIRE TROUVE SA SOURCE DANS DES RÉALITÉS DE TERRAIN



Ville en action à Arras



SEMAINE DE LA MOBILITÉ

Les facilités de bouger en ville

Le village de la Mobilité s'était installé sur le parvis de l'Hôtel de Ville le 21 septembre. Jour de marché a fait que les promeneurs sont venus s'ajouter au public qu'intéressent d'emblée les questions relatives aux modes doux de déplacements que l'on prône de plus en plus et que la Ville et la Communauté Urbaine veulent favoriser. Le vélo, électrique ou pas, la voiture électrique qui elle aussi fait de plus en plus d'adeptes, le co-voiturage qui devient une pratique entrée dans les mœurs, autant de manières de se déplacer auxquelles des animateurs d'associations spécialisées étaient venus encourager. L'ADAV, Association pour le Droit au Vélo, rappelait qu'auprès d'elle on pouvait trouver des conseils pour bien se tenir à bicyclette, du matériel de réparation, et de l'aide, dans son nouveau local, et même acheter une bicyclette à bon compte. Des démonstrations de véhicules électriques se sont déroulées, et, bien sûr, la compagnie de gestion du réseau urbain d'autobus, Artis, était installée dans une Citadine pour présenter les nouveaux parcours, les nouveaux horaires, les nouveaux services qui viennent de se mettre en place.



URBANISME

Et si votre façade était un Site Patrimonial Remarquable

L'ex-AVAP (Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine) est devenue SPR, Site Patrimonial Remarquable. Les propriétaires arrageois qui possèdent un immeuble dans le périmètre ainsi requalifié doivent savoir que, grâce à ce dispositif, ils peuvent disposer de conseils auprès de la Mairie le jour où ils souhaiteront ravalier leur façade ou refaire leur toiture. Le SPR permet aussi une défiscalisation de 50 et même 100% du montant des travaux si le bâtiment concerné y est déclaré éligible. Cette défiscalisation peut, dans certains cas, être cumulable avec une subvention de la Ville ou de la CUA. « Tous travaux visibles de la rue doivent faire l'objet d'une déclaration préalable en Mairie », rappelle Maximilien Dumoulin, chef de projet Revitalisation du cœur de ville. C'est à ce moment qu'il intervient avec des spécialistes, techniciens et architectes, pour conseiller au propriétaire le meilleur aspect esthétique à choisir afin que le bâtiment s'inscrive dans la ligne générale de la rue et du quartier. Le SPR a permis d'affiner le périmètre mis en place dans

le cadre de l'AVAP. Il concerne toujours l'intra-boulevards, le cœur de ville, mais a été élargi aux quartiers à l'arrière de la gare. « Notre rôle de conseil sur les travaux, explique encore le chef de projet, découle d'une volonté de préserver l'identité architecturale de la ville. Le propriétaire sait ce qu'il peut faire. Des documents ont été créés pour l'informer et le guider ». La Ville a signé une convention avec la Fondation du Patrimoine, organisation dédiée à la sauvegarde du patrimoine privé non protégé par l'Etat, qui lui a accordé son label. Les Bâtiments de France ont aussi leur avis à donner dans les aménagements envisagés. C'est le cachet architectural de la ville qui se trouve ainsi préservé. Chaque arrageois propriétaire d'un immeuble qualifié dans le cadre de Site Patrimonial Remarquable peut de cette manière apporter sa pierre à l'embellissement de sa rue dans une ville qui est la septième de France pour le nombre de monuments classés.

▪ Contact : Département urbanisme et aménagement du territoire en Mairie - 03.21.50.50.20



ARRAS MATSURI

POUR CETTE ÉDITION DE L'ARRAS MATSURI, NOUS AVONS EU LE GRAND PLAISIR DE LAISSER STYLOS ET APPAREILS PHOTO À 10 ÉLÈVES DU COLLÈGE PAUL VERLAINE DE SAINT NICOLAS ET 6 ÉLÈVES DE L'OPTION AUDIOVISUELLE DU LYCÉE GUY MOLLET D'ARRAS. C'EST DONC À TRAVERS LEURS REGARDS DE VOLONTAIRES QUE VOUS ALLEZ VOUS REPLONGER DANS LA 6^E ÉDITION DE CE FESTIVAL QUI S'EST DÉFINITIVEMENT INSCRIT DANS LE CALENDRIER ÉVÉNEMENTIEL DE LA VILLE D'ARRAS. LA RÉDACTION D'ARRAS ACTU REMERCIE CHALEUREUSEMENT CES DEUX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES QUI ONT EFFECTUÉ UN TRÈS JOLI TRAVAIL. A REFAIRE ?!



Le Matsuri des découvertes

Cette année, le festival Arras Matsuri proposait deux nouvelles animations qui ont retenu notre attention de collectionneurs nés : deux chasses aux trésors, l'une inspirée du manga The promised Nerverland et l'autre qui nous permettait de faire la collection de 10 vignettes très spéciales, les yōkai, que nous collions sur un petit livret qui nous servait de feuille de route pendant festival.

Mais au fait, que sont les yōkai ? Ce sont des entités surnaturelles du folklore japonais. Ils sont souvent représentés comme des créatures maléfiques ou malicieuses, d'apparences diverses, mi-humains, mi-bêtes. Au Japon on désigne les yōkai comme les créateurs des tracas quotidiens.

Chaque chasse aux trésors, avec des indices à décrypter, des lieux à trouver et des défis à réaliser (combat de sumos, Ninja's Castle) nous a permis de découvrir différents stands du festival et des endroits incontournables d'Arras tels que Légendarium, une librairie spécialisée en littérature de l'imaginaire et la librairie spécialisée en BD/mangas/comics locale à l'initiative du festival, Cap Nord. Ces animations étaient ludiques et nous avons aussi beaucoup appris : le langage morse, différents genres de livres, différents éléments culturels. Elles nous ont amené à faire beaucoup de rencontres et d'échange avec les différents intervenants du festival : dessinateurs, commerçants, créateurs.

Le festival étant terminé, plus de secrets ! Nous pouvons désormais dévoiler les trésors trouvés : une sérigraphie de l'affiche Arras Matsuri 2019 signée par l'auteur de manga lilloise Vanyda, et une vignette collector dorée, Mitsu, yōkai qui apporte les dernières lueurs d'octobre.

Loris P, Noah C., Florian D., 3^{es}



À la découverte du Bubble tea

Pas de festival asiatique sans dégustation ! Nous avons goûté un bubble tea, aussi appelé zenzoo ou boba, une boisson née à Taiwan dans les années 1980. La recette ? On fait chauffer de l'eau avec du thé puis on laisse refroidir. On y met ensuite les perles de tapioca ou les perles fruitées ainsi que du sirop qui peut avoir différents goûts. On mélange le thé et les perles, et on y ajoute le lait, qui n'est pas obligatoire, puis la paille. Cette boisson s'est importée en France dans beaucoup de restaurants asiatiques. Un Bubble tea coûte entre 3,50 € et 5,50 € selon sa taille. Lors de notre première dégustation, nous avons pensé que c'était surprenant d'aspirer des billes fruitées et de les sentir éclater dans notre bouche. Nous nous sommes finalement régales.

Klara K., 4^e



Indémoudables jeux

L'espace retro gaming du festival abritait certains jeux de ATARI Inc., la plus vieille entreprise de création de jeux vidéo. Pacman, Defender, Asteroids, qui ont la particularité de se jouer sur les bornes d'arcades, attirent beaucoup d'adeptes. Ils ont beau être anciens, ils sont très complexes et demandent beaucoup de stratégie.

Quentin L., 4^e



Bienvenue dans l'univers du Cosplay

Les cosplayers nous ont offert une immersion dans l'univers des livres et animés asiatiques comme si nous étions dans un monde parallèle. Nous avons eu envie de faire leur connaissance en réalisant un sondage. Quelles sont les raisons de se déguiser ? Quel investissement de temps et d'argent consacré au cosplay ? Pour cela, nous avons interrogé 20 cosplayers.

Les cosplayers se costument pour la passion de créer, de se déguiser et de s'immerger dans le monde de leurs personnages qu'ils connaissent par cœur. Ils ont pris leurs personnages car ils aiment leur univers ou qu'ils se reconnaissent en lui.

Notre analyse montre que ceux qui mettent le moins de temps pour créer un costume sont ceux qui dépensent le moins d'argent (en moyenne, une demi-heure pour 10 euros) et à l'inverse, ceux qui mettent le plus de temps dans la création de leur personnage sont ceux

qui dépensent le plus (jusqu'à plusieurs années de création pour 400 euros en moyenne). Il était surprenant d'apprendre que loin de leurs déguisements, les cosplayers exercent des activités professionnelles très différentes : policier, pompier, infirmier, professeur...

Le principal endroit où nous avons pu observer et interrogé des cosplayers est la place d'Ipswitch : beaucoup d'animations autour du cosplay y étaient organisées, comme un défilé, un concours et un karaoké de génériques d'animés connus, appelés aussi « opening ».

Nous y avons rencontré des célèbres héros comme Asuna Yuuki de Sword Art Online, Princesse Mononoké du célèbre animé de Miyazaki, Princesse Bubblegum de Adventure Time, ainsi que des personnages de Resident Evil, Black Goku de Dragon Ball et Todoroki de My Hero Academia.

Louis M, Djaouad S., Elyas F.



LE GRAND DÉBAT AUX RENDEZ-VOUS DU BEFFROI

Pierre Mathiot et la difficulté de la décision politique

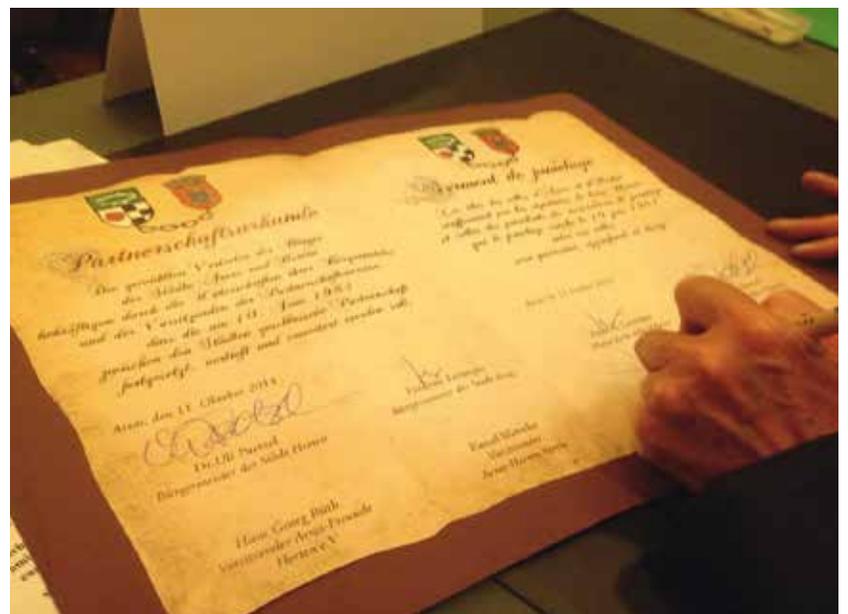


Le Grand Débat lancé à travers la France pour permettre à tous d'exprimer sentiments et attentes sur la situation économique et sociale du pays s'est concrétisé à Arras à travers différentes tables rondes. De nombreux Arrageois y ont participé. La démocratie de proximité est une pratique locale entretenue. Des idées, des propositions ont surgi. Il ne fallait pas que tout ce travail reste lettre morte. Ainsi sont nés les Rendez-vous du Beffroi, seconde étape des échanges afin de partager avec des penseurs et des experts qui réfléchissent sur une société en train d'assumer le choc culturel d'une société en mutation. Troisième invité de la formule, Pierre Mathiot, directeur de Sciences Po Lille et initiateur de la réforme du Bac, est venu le 27 septembre à l'Hôtel de Ville avouer combien il était finalement difficile en politique de prendre une décision. « *On est, disait-il, dans la complexité absolue et l'incertitude fondamentale* ». Des problèmes surgissent du jour au lendemain dont on ne parlait pas la veille alors qu'ils étaient vécus de longue date. Le tabac, les morts sur la route, les pesticides, la violence conjugale. Que faut-il faire ? Analyser, et après. La position sera-t-elle juste et permettra-t-elle à la situation d'évoluer dans un sens souhaitable d'autant plus qu'à côté de la satisfaction des uns, il faut prendre en compte le mécontentement éventuel des autres, également appelés électeurs ! « *Des affrontements de cabinet, confie Pierre Mathiot, ralentissent la décision. Ce qui n'était pas forcément un problème le devient. Sa prise en cause publique doit alors devenir une prise en cause politique* ». La non décision est parfois la meilleure des solutions. Mais la lenteur administrative et la complexité du débat, le « *laissons courir, on gèrera derrière* », se trouvent aujourd'hui menacés par la vitesse de la civilisation numérique pour contraindre le politique à prendre position...

1984-2019

35 ans de jumelage avec Herten

Une importante journée de rencontres, de dialogue et de fête se déroulera le samedi 30 novembre salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. Arras reçoit officiellement ce jour-là une délégation de la ville allemande d'Herten pour célébrer le 35^e anniversaire de son jumelage avec cette ville de la Ruhr. Une semblable cérémonie avait déplacée les Arrageois en Allemagne il y a quelques mois. Trente cinq ans qui ont construit de véritables liens d'amitié dans de nombreux domaines, culturels, sportifs, administratifs. Les Allemands sont souvent venus découvrir les rouages de l'organisation de notre ville pour parfois s'en inspirer. Plus récemment, ils partageaient avec Arras les mêmes préoccupations sur les modes doux de transports, l'anti-gaspi, le traitement écologique des déchets. Des collégiens et lycéens arrageois se sont rendus à Herten échanger avec leurs homologues allemands sur le sujet. La journée anniversaire, le 30 novembre, se déroulera en plusieurs temps et une grande cérémonie du jumelage la conclura. L'exposition sur l'année 1919, prémices de la Reconstruction sortira pour l'occasion du cloître de l'abbaye Saint-Vaast pour être présentée aux Allemands à l'Hôtel de Ville, complétée par d'autres panneaux conçus par leurs soins et complétant ceux réalisés par les villes jumelées d'Ipswich et d'Oudenaarde. La délégation allemande, conduite par le Maire d'Herten, M.Toplak, et accueillie par Denise Bocquillet, première adjointe, adjointe en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées, sera honorée par la présence des maires des deux autres villes jumelées à Arras, M^{me} Jan Perry pour Ipswich, et M^{me} De Vos, échevin aux relations internationales d'Oudenaarde.



VIE COMMERCIALE

LA VIE COMMERCIALE ARRAGEOISE CONTINUE D'ÉVOLUER. NOUS VOUS PRÉSENTONS DE NOUVELLES RÉCENTES ADRESSES.

« *Ce qui fait la différence chez nous ? C'est le prix. C'est notre priorité* ». Rachid El Ouafi a ouvert avec ses frères Brahim et Mustapha une supérette Coccinelle express à mi temps de la rue Saint-Aubert, non loin de la place du Wetz d'Amain, presque en face des tours Saint-Jean. Le quartier était en attente d'une offre complémentaire. Les hauts de Saint-Aubert (voir ci-dessous) sont en train de prendre une nouvelle vigueur et, bientôt, avec de nouveaux hébergements proposés, un bar dédié à la jeunesse, les étudiants venus du lycée Baudimont tout proche qui a regroupé là toutes ses sections, et l'école d'esthéticienne seront demandeurs d'une structure qui leur permette de se désaltérer et de dévorer jusqu'à une heure raisonnable, 22 h. La famille El Ouafi a monté une société, Arras Distribution, et gère déjà par ailleurs des Cocci-Market, plus petites surfaces, à Lens, Bruay et Achiet. Rue Saint-Aubert, la superficie est plus grande, 200 m². « *C'est la grande ville* », sourit Rachid. Le magasin, un responsable et quatre salariés, se fournit auprès du distributeur Belle France, auquel il est rallié tout en conservant son indépendance. Des promotions sont régulièrement présentées en tête de gondole.

▪ **Coccinelle Express, 71 rue Saint-Aubert, ouvert de 7 h à 22 h la semaine, de 9 h à 21 h le dimanche.**



C'est, à l'entrée de la rue des Balances, ouvert en août dernier, un bar comme aucun autre, « Le Bar des Coloristes ». Normal, ce n'en est pas un ! Si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit, à travers la large vitrine, que l'on a affaire à un salon de coiffure. « *Hé oui, s'amuse Colette, la manager, nous sommes un salon de coiffure, mais justement pas comme tous les autres, nous sommes des experts de la couleur* ». Lorsque l'on entre dans le salon, on se trouve directement devant...un bar moderne avec ses tabourets translucides. C'est la première étape. On s'assoit. Du bar surgit un miroir. « *On discute avec la personne de la nature de son cheveu. On observe sa physiologie. On voit selon son style, sa personnalité, quelle couleur lui conviendrait* ». Dans le fond du bar, ce ne sont pas des mignonnettes ces petits flacons, mais des tubes de couleur où l'on peut faire son choix. Les mélanges sont possibles pour obtenir une nuance personnalisée. Et il s'ensuit sur le champ un devis. « *Cela évite la surprise en fin de prestation* ». Les tarifs sont raisonnables. On pratique des réductions étudiants. Si le client est d'accord, on passe au salon. On peut aussi emporter la mixture si l'on préfère le faire soi-même chez soi. « Le Bar des Coloristes » travaille avec Walla, la marque allemande leader mondial de la couleur. On peut aussi fréquenter le bar comme un salon de coiffure ordinaire, pour une coupe, un balayage, des pointes. Entre 42 et 75 euros. Contrairement à ce qu'on irait s'imaginer, Le Bar des Coloristes n'est pas ouvert qu'aux dames. « *Nous voyons de plus en plus de messieurs venir se faire composer et appliquer une couleur* », constate Colette. Désormais lorsque monsieur dira aller au Bar des Coloristes, madame n'aura plus rien à craindre de son état au retour !

▪ **Le Bar des Coloristes, 3, rue des Balances, ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h 30.**

De l'habitat pour revigorer le commerce des Hauts de Saint-Aubert

Marie, la patronne du bar-tabac « Le Chiquito » à l'angle de la place du Wetz d'Amain affirme accueillir en moyenne 600 clients par jour. Adjointe au Commerce, Nadine Giraudon veut voir dans ce constat que les Hauts de Saint-Aubert restent une rue toujours aussi passante. Il suffit de faire en sorte que les gens retrouvent le goût de s'y attarder. Et la Ville s'applique depuis de nombreux mois à redonner de l'attrait à des immeubles à l'abandon où des commerces peuvent renaître en rez-de-chaussée. Claude Féret, adjoint en charge des Aménagements urbains, confirme : « *Avec la rue Méaulens, c'est l'objectif que l'on s'était fixé en début de mandat avec le Maire, et l'on est en train d'y parvenir* ». Les services de la Ville ont d'abord recherché les propriétaires des immeubles délaissés pour les convaincre de réaliser des travaux qui permettraient de louer, ou alors, s'ils n'en avaient pas les moyens, de vendre. La Mairie a été ferme, annonçant même que, s'il le fallait, elle emploierait des moyens légaux pour faire bouger les choses. Et aujourd'hui le résultat est là. « *Nous travaillons, disent les élus sur le terrain, en créant une synergie entre l'habitat et le commerce* ». On est parti à la reconquête de ce qui était vacant en menant un véritable travail de fond. Les services de la Ville et

de la CUA ont accompagné différents projets privés qui s'inscriront aussi dans le cadre de l'opération « Action cœur de ville » voulue par l'Etat et le Ministère de la Ville et du Logement et dont Arras a réussi à être l'une des villes bénéficiaires (voir article page 7).



Les Hauts de Saint-Aubert vont donc retrouver de l'attrait et de la vigueur, de la couleur avec des rénovations de façades, et cela commence à apparaître. De petits

immeubles mitoyens sont en travaux de réfection. Ils pourront proposer du logement étudiant aux élèves du lycée Baudimont qui n'est pas si loin. Au 128, notamment, trois studios meublés ont trouvé preneur en trois jours et la nouvelle propriétaire qui a effectué la réhabilitation témoigne des aides financières de la Ville et de la CUA. D'autres projets sont en cours à l'emplacement de la boutique Star Mode et du snack l'Ô à la Bouche dont une fenêtre béante sur la façade était ouverte depuis six ans ! Un autre immeuble en travaux a reçu près de 30 000 euros d'aides, pas loin de 10% du coût. « *Il faut de l'habitat pour créer de l'animation commerciale* », répète l'adjointe. L'ancien café « Le Longchamp » est en train de devenir le Buddies Bar, un bar un peu sur le modèle de ceux de la rue Masséna à Lille où se dérouleront des tournois de jeux. Une supérette Coccinelle vient d'ouvrir (voir ci-dessus). Au 76 de la rue une enseigne de La Poste est venue, depuis la fermeture de l'agence Minelle, s'ajouter à la façade de Laptop, une boutique de vente et de réparation informatique. On pourra y effectuer toutes les opérations de guichet (sauf la banque) et nul doute que ces allées et venues suscitées participeront à une nouvelle fréquentation des Hauts de Saint-Aubert.

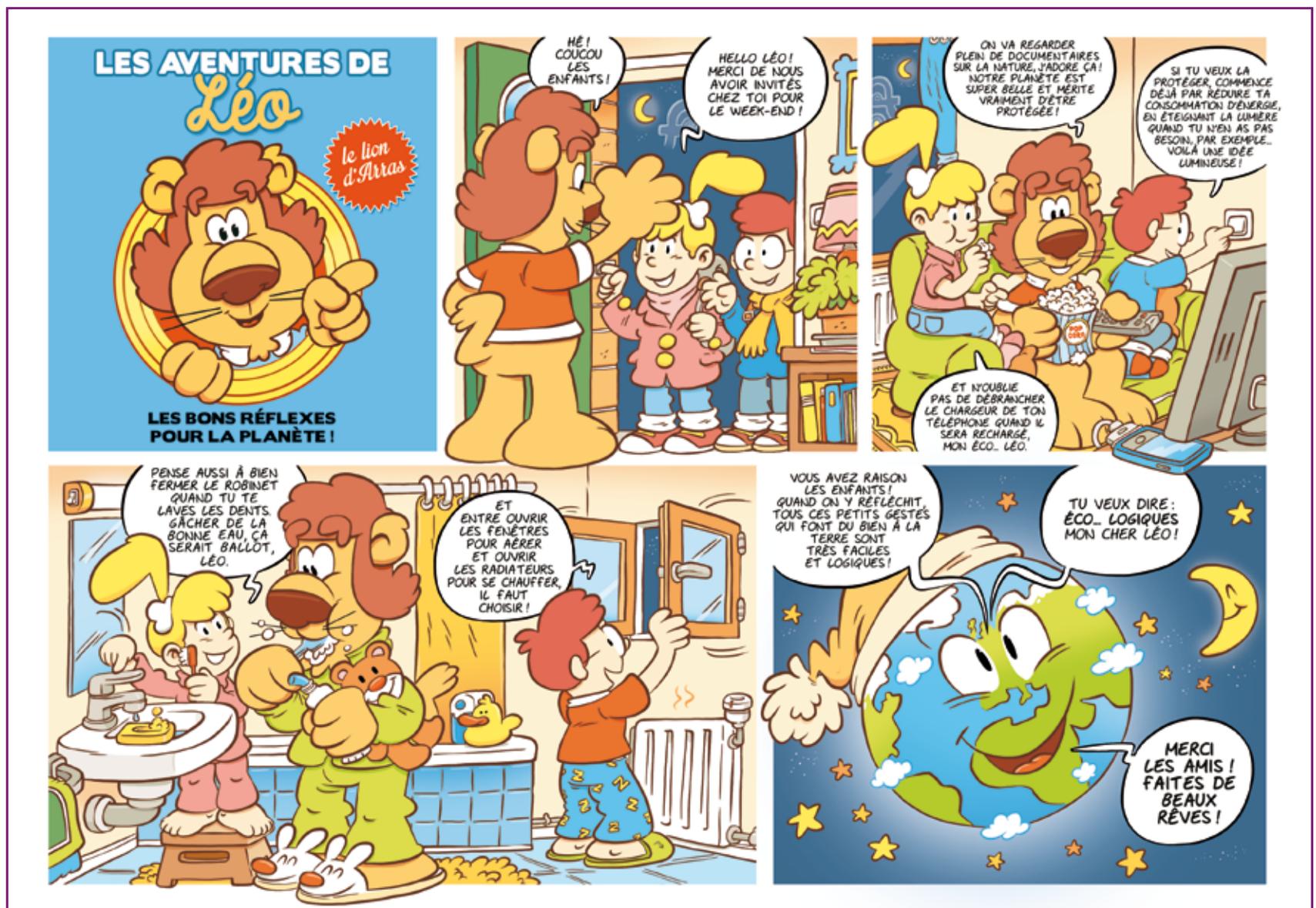
PÔLE CULTUREL SAINT-VAAST

Monumental Tour, un éclairage moderne sur la pierre

Le Monumental Tour a été accueilli le vendredi 4 octobre dans la cour de l'abbaye Saint-Vaast pour une soirée dont les 700 personnes qui ont pu s'y presser parlent encore. Un DJ international, Michaël Canitrot, de retour d'une tournée au Brésil, a « mixé » dans un cadre qu'il a trouvé époustouflant. Sur sa musique se promenaient des images sur les façades du monument, un mapping élaboré par deux artistes de l'art vidéo qui tiennent leur place, Clyde P et Mark Lower. Arras était, avant Paris, la deuxième date en France du Monumental Tour, un show qui a été conçu pour mettre en valeur des œuvres architecturales du patrimoine qu'il faut défendre. Vidéo et DJ font s'intéresser par leur biais un nouveau public, la jeune génération, aux pierres de l'Histoire. Le Monumental Tour a aussi pour but d'attirer, par le spectacle, l'intérêt des sponsors. Certains, après le temps de la fête et de l'amusement, auront peut-être l'envie, la volonté, de participer financièrement aux travaux que nécessitent le bâtiment, le plus urgemment au niveau de la couverture. Un premier événement, en tous cas, qui a participé à donner de l'abbaye Saint-Vaast la dimension de pôle culturel multi dimensionnel qu'on souhaite lui voir prendre sur la ville.



le coin de Léo



ENVIRONNEMENT

A Arras, tous concernés

ZÉRO PHYTO, LUTTE CONTRE LES INCIVILITÉS, MISE EN PLACE DE LA BRIGADE VERTE, PRODUITS BIO ET CIRCUITS-COURTS DANS LES CANTINES, CAMPAGNES DE SENSIBILISATION, ACCOMPAGNEMENT DES INITIATIVES CITOYENNES ... LA VILLE D'ARRAS SE MONTRE PARTICULIÈREMENT IMPLIQUÉE ET ACTIVE DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE. CETTE THÉMATIQUE, QUI NOUS CONCERNE TOUTES ET TOUS, EST AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS. A TRAVERS CE DOSSIER, NOUS AVONS SOUHAITÉ METTRE EN AVANT À LA FOIS LE TRAVAIL MENÉ PAR LES SERVICES DE LA VILLE D'ARRAS, SOULIGNER LES NOMBREUSES INITIATIVES CITOYENNES SUR LE TERRITOIRE ET VALORISER LES ACTIONS MENÉES AVEC ET POUR LES ENFANTS. BONNE LECTURE.



Il ne faut pas mégoter avec la propreté

Munis de gants, d'une chasuble et de pinces des enfants, sous l'oeil de leurs enseignants et de certains parents, ramassent des débris jonchant trottoirs et chaussées près de leur école Raoul-François. Cela les amuse, mais en même temps ils prennent conscience du comportement de certains « grands ». « *Il y a des mégots partout* » lance un gamin qui les entasse dans de petits sacs ou des culs de bouteilles plastique. Avec différentes associations, écoles et comités de quartier, Arras a gaillardement participé au World Cleanup Day le samedi 21 septembre. La veille, une trentaine d'enfants dans le secteur Devillers-Bodel, et sur le terre-plein devant le lycée Guy-Mollet, s'activaient déjà. D'autres groupes sont allés aussi du côté du Rietz, jusqu'aux rues proches de l'Université et vers la Maison Simone-Veil. Et toujours la même litanie, les mégots. Le jour J, on trouvait d'autres groupes au jardin Minelle et au Gouverneur, mais certains Arrageois souhaitant participer à cette opération mondiale (150 pays, 5% de la population) étaient venus de leur propre chef comme

le soulignent sur le terrain les responsables de la Jeune Chambre Economique qui, comme l'année dernière, parrainait et coordonnait les actions dans les quartiers. Un rassemblement citoyen pour nettoyer en un jour la planète de ses déchets et décharges sauvages, rien que de plus louable, mais il faudrait qu'un sens citoyen retienne tous et chacun de polluer l'environnement par la facilité du geste : jeter, sur la voie publique, mégots, papiers, canettes, et parfois d'autres objets, petits et grands, parfois inattendus. Le Rotaract, l'association L'Envol à Jean-Jaurès, le collectif Méaulens-Saint Géry, quartier où l'on trouvait dans les ruisseaux des pigeons morts que les riverains ignoraient, des agents du Crédit Mutuel, et une centaine d'élèves du lycée Baudimont ont participé à l'opération. Le SMAV (Syndicat Mixte Artois Valorisation) a soutenu la démarche en récupérant les déchets. Pour l'édition 2018, on avait collecté 2,8 tonnes pour 70 participants ! Mais on était allé jusqu'à récupérer quelques carcasses de voitures abandonnées.

L'antigaspi, récupérer et fabriquer



Un carré de petits chapiteaux blancs sur la place des Héros, c'était le dimanche 13 octobre, essentiellement organisée par l'association Engrenages et BBZ, avec de nombreux partenaires, la Journée Antigaspi. De stand en stand, le public pouvait découvrir comment tout et rien pouvait se recycler ! Pourquoi jeter votre marc de café. Saviez-vous qu'il est un excellent élément de régénérescence de la peau en resserrant les pores ! Plus loin on pouvait voir se fabriquer lessive et produits d'entretien avec différents produits naturels et quelques couples témoignaient que cela se passait très bien. Laver les couches, comme le faisaient les ménages des années 50, revient aussi à la mode et évite les packs qui coûtent si cher au supermarché. La journée antigaspi a également présenté le frigo solidaire, lauréat du budget participatif, un frigo public où commerçants et particuliers peuvent déposer, à disposition de tous, leur trop plein de victuailles qu'ils savent ne pas pouvoir consommer avant leur date de péremption. La Communauté Urbaine, le SMAV ont participé à l'opération. L'association Air, Artois Insertion Ressourcerie, était venue présenter comment elle collecte les objets qui vous sont devenus inutiles, mobilier, électroménager, bibelots, vaisselle, informatique pour les revaloriser en atelier et les vendre à bas prix dans des magasins solidaires. C'est la seconde vie des objets, un premier pas de l'antigaspi que tout le monde peut accomplir.

Vive les « Capitaines Planète » !

L'initiative vient des enfants-mêmes, ce qui rend ce dispositif « Capitaines Planète » encore plus admirable ! Il y a quelques mois en effet, sur le temps périscolaire et sur la base du volontariat, les enfants des écoles Molière et Voltaire ont entamé des sessions de ramassages de déchets aux alentours de leurs écoles. Equipés de gants, de pinces à déchets et de sacs, financés par la Ville d'Arras, le PIC (Projet Initiative Citoyenne) du Centre Social Blum et Pas-de-Calais Habitat, le tout en lien avec la Régie de Quartier, les enfants ne sont pas passés inaperçus et ont grandement apprécié ce moment. Depuis, cette démarche citoyenne a donné des envies aux autres enfants et sera généralisée dans les écoles de la Ville. Bravo à eux !



nés !

Le zéro phyto encourage au désherbage citoyen

Arras a été précurseur au 1^{er} janvier 2016 du zéro phyto pour l'entretien de ses espaces verts et le désherbage des voiries. La Ville a anticipé : l'obligation légale arrivait un an après. Arrêter l'utilisation des herbicides et fongicides, notamment le glyphosate dont on parle beaucoup actuellement était une action de santé publique aussi bien pour le personnel que pour l'habitant car il restait toujours dans l'air des particules chimiques

sûr, le résultat n'est pas le même qu'avec l'emploi de produits chimiques. La repousse arrive vite. Il faut agir cinq à six fois dans l'année, là où deux interventions annuelles suffisaient. Et détourner les pavés, y aller de la binette dans les caniveaux est plus compliqué et demande plus de temps au personnel. C'est là que le Maire souhaite voir intervenir une action citoyenne des habitants. Un arrêté a d'ailleurs été pris dans ce sens et

Frédéric Leturque ne manque pas de rappeler lors des réunions de quartier que nettoyer son trottoir, arracher les mauvaises herbes devant sa façade et dans le caniveau est depuis toujours une obligation légale. Des citoyens le font dans certaines rues et des équipes se sont même composées à l'ouest, qui montre l'exemple, avec les enfants des écoles, les capitaines Planète, agissant pour la propreté de leur environnement, ramassage hebdomadaire des déchets, mais aussi arrachage des herbes folles si le cas se présente. Mais il faut également avoir parfois une autre vision de la propreté. Qu'un peu de verdure s'insinue entre les pavés, ce n'est pas malpropre. C'est la nature qui reprend sa place. On est tellement habitué aux étendues de noir bitume ! Un peu de vert ne fait pas de mal. La Ville mettra prochainement en place un plan de lavage des trottoirs et des chaussées par secteur. Sur un espace nettoyé, les mauvaises herbes poussent moins facilement.

que l'on respirait. Les herbicides ont été remplacés par le désherbage mécanique et manuel. La Ville a fait l'acquisition de trois balais que l'on pousse à la main et d'une balayeuse de voirie. Deux autres devraient à terme compléter l'équipement. Existe aussi le désherbage thermique. Un coup de chaud sur les herbes. Bien

nature qui reprend sa place. On est tellement habitué aux étendues de noir bitume ! Un peu de vert ne fait pas de mal. La Ville mettra prochainement en place un plan de lavage des trottoirs et des chaussées par secteur. Sur un espace nettoyé, les mauvaises herbes poussent moins facilement.

Les cantines scolaires valorisent les restes

Les restaurants scolaires d'Arras servent du « bio » à hauteur de 20%, ce qui est considérable par rapport à la majorité des communes des Hauts-de-France et de la CUA. Elles servent aussi de 20 à 30% de produits locaux, viandes issues du commerce local, fruits et légumes bio de l'agriculture de proximité. Les repas « protéines végétales à l'honneur » ont augmenté en fréquence. Une fois par mois les protéines d'origine animale sont bannies, faisant ainsi découvrir aux enfants ce qu'est un repas végétarien. Mais l'action de la Ville dans les cantines scolaires va au delà de la composition des repas et s'inscrit dans une démarche anti-gaspi. Toutes les écoles sont concernées, mais trois ont montré particulièrement une volonté d'aller dans ce sens : Molière, Voltaire et Oscar-Cléret. Un tri et une pesée des déchets alimentaires a été instituée au cours de l'année 2018-2019, et reconduite. On voit ce que laissent les enfants et on peut demander au fournisseur d'adapter sa prestation. Afin de limiter le gâchis, chaque enfant peut, avant de se mettre à table, indiquer aux agents de restauration la quantité qu'il souhaite avoir par un smiley « petite faim » ou « grande faim ». Les restes alimentaires sont valorisés dans un compost qui sera utilisé lors d'activités de jardinage et, à Voltaire, pour nourrir les poules ! Cette école a également un projet de potager. Les serviettes de table en papier seront bientôt remplacées par du tissu, lavable sur place. Les barquettes en plastique jetables disparaîtront au profit de bacs inox réutilisables. La transition écologique s'est installée dans toutes les écoles de la ville et chaque établissement a son action.



INTERVIEW

Marylène FATIEN
Adjointe au Maire en charge du Cadre de Vie, de la Propreté, des Espaces Verts et du Patrimoine Bâti



Une dynamique à encourager

Arras Actu : Développement durable, transition écologique, éco-responsabilité, les thématiques autour du respect de l'environnement sont au centre de l'attention. Comment la Ville d'Arras s'implique-t-elle ?
Marylène Fatien : La Ville d'Arras est entrée dans cette dynamique depuis quelques années déjà en essayant progressivement de changer à la fois les méthodes de travail, les habitudes et les mentalités de chacun. C'est un travail de longue haleine nécessaire et indispensable pour une collectivité comme la nôtre qui se veut d'être exemplaire et entraînant. Je pense notamment à la mise en place du « zéro phyto » dès janvier 2016, soit un an avant l'entrée en vigueur de la loi.

A.A. : En quoi c'est important pour la Ville d'Arras d'être « exemplaire et entraînant » comme vous dites ?

M.F. : C'est indispensable dans le sens où la collectivité a un véritable rôle à jouer dans la prise de conscience collective. Il nous faut sensibiliser et informer mais aussi encourager au changement d'habitudes et surtout être en action sur ces questions déterminantes pour l'avenir de notre planète. Il nous faut agir tout de suite. Pas demain, ni après demain, mais bien tout de suite pour espérer laisser une planète en bon état à nos enfants.

A.A. : Comment y arriver ?

M.F. : Il n'y a pas de formule magique ! Par contre, ce qui est certain c'est que cette mission ne pourra se réussir en étant seul. Là encore, le travail collectif sera la clé du succès. Avec mes collègues élus, et en particulier Karine Boissou et Laure Nicolle, nous sommes particulièrement satisfaits de constater que la prise de conscience devient réalité.

A.A. : Expliquez-nous.

M.F. : Les initiatives se multiplient : les associations s'impliquent, les enfants sont force de propositions, les acteurs économiques commencent aussi à être moteurs dans ce changement de paradigmes. C'est cette dynamique qu'il faut appuyer, valoriser et évidemment encourager. La Ville d'Arras joue et jouera son rôle. Par exemple, tout le travail que nous avons mené ces dernières années sur la propreté commence à payer. Là encore la prise de conscience est indispensable et pour y arriver nous comptons énormément sur les nouvelles générations qui se montrent particulièrement réceptives. Tout ceci est très encourageant !

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**Collectivement, construisons l'avenir !**

Partage, écoute, co-construction : voici une partie de l'ADN de notre Ville d'Arras. Un ADN que nous voulons incarner au quotidien en menant et en accompagnant de nombreuses actions concrètes.

En matière de transition écologique, Arras a largement entamé le virage. Depuis 2016, avant l'entrée en vigueur de la loi, les services techniques de la Ville ont abandonné les produits phytosanitaires au profit de méthodes d'entretien plus écoresponsables.

Même constat du côté des assiettes de nos jeunes générations : dans les structures petite-enfance et scolaires, le circuit-court et les produits bio ont la part belle.

Le plus remarquable dans cette prise de conscience

écologique, ce sont ces initiatives citoyennes qui se multiplient. Individuellement ou en groupes, vous êtes de plus en plus nombreux à vous impliquer. La route est longue, mais collectivement, élus et citoyens, nous sommes prêts à relever le défi.

La Ville d'Arras a aussi le devoir de veiller à la protection de ses habitants. C'est dans ce sens que nous avons pris un arrêté fin août au sujet d'un phénomène qui touche nos jeunes : l'utilisation détournée de capsules de protoxyde d'azote. Nous avons aussitôt pris nos responsabilités en interdisant la vente aux mineurs et l'utilisation dans les espaces publics. Nous restons très vigilants.

D'autres sujets méritent une gestion tout aussi collective,

comme la défense de nos dessertes TGV entre Paris et Arras qui se fait main dans la main avec les acteurs du territoire grâce à la négociation réussie de la mise en place d'un comité de desserte qui réunira collectivités, SNCF et usagers. Notre gare s'affirme au cœur des Hauts-de-France avec le développement des connexions entre Arras et les autres villes de la région suite à l'adoption de la convention TER / TER-GV.

Et puis, à travers les réunions de quartiers, les réunions de poche, les réunions d'informations mais aussi la concertation autour du Master Plan, le Budget Participatif ou encore les Rendez-vous Beffroi, le travail collectif existe tout au long de l'année à Arras. La vivacité de la démocratie locale est réelle ici. Nous y tenons et nous continuerons !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Cette tribune ne nous est pas parvenue.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**Une gare à l'image d'Arras**

Les premières analyses du cabinet mandaté par la CUA pour faire évoluer l'aménagement du quartier de la gare ont été présentées au mois de septembre. Le dossier est lourd et pointe le retard considérable pris dans l'aménagement urbain de ce quartier.

Place transformée en rond-point, transitions douces vers les autres quartiers ignorées, espace démesurément occupé par la voiture, circulations piétonnes et vélos dangereuses : le constat est alarmant. C'est pourtant ce que vivent et disent depuis des années arrageoises et arrageois, usagers quotidiens de la gare, touristes... Nous avons également dénoncé tout cela dans ces tribunes depuis des années.

Tout est à imaginer et les exemples et propositions pour transformer ce cœur de ville en lieu confortable, accueillant, ouvert aux mobilités douces et efficaces ne manquent pas : nouveau passage au dessus des voies, priorité aux vélos et aux piétons, parkings relais avec navettes reliant la gare, végétalisation... La parole est (enfin) aux habitants ! Prenez-là ! Arras doit respirer, notre gare et notre ville ont besoin d'un nouveau souffle !

Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT NATIONAL**Soutien à nos policiers !**

En ce début octobre, la police a été frappée en son cœur par l'attaque terroriste contre la Préfecture de police de Paris. Cette attaque a causé la mort de quatre policiers. L'enquête est menée par le Parquet national antiterroriste... Mais dans un premier temps, nous avons encore eu droit au discours convenu sur le « déséquilibre », « le voisin discret »... Un discours relayé par les médias et le gouvernement. Malgré ces tentatives des premières heures à ne pas nommer le problème, une chose est certaine : l'attaque a été perpétrée par un islamiste !

Ce qui est encore plus inquiétant, c'est que le terroriste était informaticien au sein des services de renseignement. Pourtant, en 2015, il avait déjà été signalé pour s'être réjoui des attentats de Charlie Hebdo. Il fréquentait aussi une mosquée radicale.

Malgré sa vie dans un environnement islamiste, le terroriste a continué à travailler dans l'un des services les plus sensibles de la Préfecture de police de Paris. Il disposait notamment des adresses de fonctionnaires de police.

A la suite de cette attaque, un certain Hadama Traoré a même prévu d'organiser une manifestation en soutien au terroriste islamiste. Et oui, certains n'hésitent plus à exprimer leur haine de la police au grand jour.

Sans oublier des appels téléphoniques dans des commissariats avec des chants islamistes : l'abjection n'a plus de limite.

Il est temps de réaliser un audit complet de la radicalisation islamiste au sein de nos services publics, notamment au sein de nos forces de sécurité.

Il est nécessaire également de simplifier les procédures permettant d'écarter et radier ces islamistes pour la sécurité des policiers et plus largement des Français.

Et à ceux qui haïssent la France et ses fonctionnaires, personne ne vous retient. Si on n'aime pas la France, on la quitte !

Enfin, nous réaffirmons notre soutien à nos forces de l'ordre !

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT**Vie et fin de vie**

Ce n'est jamais facile de perdre les gens ou les choses auxquelles on tient. Que ce soit de perdre un objet, notre emploi, un membre de notre famille. On ne se rend pas assez compte des personnes, des choses que nous avons dans le présent, mais dès qu'elles ne sont plus là, nous prenons conscience de l'importance qu'elles avaient réellement pour nous. C'est sûr qu'un objet c'est simple à remplacer. Peut-être pas un objet de valeur auquel nous tenons, mais nous en faisons le deuil tôt ou tard. Comme celui de la naissance, le temps de la fin de vie

est une étape à vivre en toute conscience et en toute humilité. Et perdre quelqu'un auquel on tenait vraiment, c'est tellement difficile.

Et quand on fait le parallèle avec notre vie de tous les jours, notre vie parfois mesquine, parfois cupide, parfois gaspilleuse, parfois pressée, parfois « premier de cordée sans pitié », on devrait pouvoir faire un petit examen de conscience et se demander si piétiner les autres, les petits, les opprimés, les transparents va valoriser notre vie. Et si, au bout du compte,

on va partir avec toutes ces richesses dans l'autre monde.

Je viens de perdre une amie, très rapidement, d'un cancer. Et, dans ces moments difficiles, on se pose toujours des questions. Heureusement, elle a pu bénéficier de soins très adaptés dans un service de soins palliatifs dont le but est de préserver la meilleure qualité de vie possible des malades en phase terminale, jusqu'à la mort, qui n'est ni hâtée, ni retardée. . . et je tenais à remercier tous les soignants des Bonnettes.

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 27 nov. au local des aînés de l'Hippodrome et 11 déc. au foyer Amoureux. **Permanences de quartier** les 13 nov., 4 déc. et 18 déc. en Mairie de 10 h à 12 h.
d-bocquillet@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDEV
2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Sur RDV en mairie.
a-lobbedev@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h les 30 octobre et 11 décembre à la Maison de Services Marie- Thérèse Lenoir.
z-ouaguef@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - 1^{er} Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 6 novembre en mairie et mercredi 4 décembre à la Maison de services M.T. Lenoir.
Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans :
m-le-maire@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Jean-Pierre FERRI
4^e Adjoint de pôle en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion Sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains, de l'Urbanisme et du Patrimoine-culturel, historique et immatériel
Conseiller de la CUA

Permanence les jeudi 21 novembre et 12 décembre en mairie de 10 h à 11 h 30.
c-feret@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaert
7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
8^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite Éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Marylène FATIEN
9^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté, des Espaces verts et du Patrimoine Bâti
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.
m-fatien@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
10^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
11^e Adjointe en charge de l'Etat Civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
12^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences les mardi 19 nov. à la Maison de Services M.T. Lenoir et mardi 10 déc. à la Maison des Sociétés de 8 h 30 à 9 h 30.
m-suligere@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
13^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie.
y-delrue@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
14^e Adjoint en charge de la Mobilité et Déplacements Durables
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Pascal LEFEBVRE
15^e Adjoint en charge de la Sécurité, de la Tranquillité Publique, du Stationnement et du Domaine Public

Permanences **sur rendez-vous** les 28 oct. et 02 déc. de 11 h à 12 h et le 20 nov. de 9 h à 10 h au 53 boulevard Faidherbe.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande Publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations Intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée aux Marchés de plein-air, aux Fêtes foraines et cirques et à la Présidence du comité de pilotage du plan de Piétonisation

Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 6 novembre et 11 décembre de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion Sociale et Professionnelle des Jeunes

Sur RDV en mairie.
j-hoez@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Citoyenneté des jeunes, à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Synergie et aux Participations citoyennes

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Serge CHAGOT
Conseiller délégué au Suivi Opérationnel des Travaux dans le domaine des espaces publics et bâtiments

Sur RDV en mairie.
s-chagot@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Jocelyne ROUTTIER-BAYART
Conseillère déléguée aux Affaires Juridiques et Assurances

Sur RDV en mairie.
j-routtier@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Permanences régionales le samedi 9 nov. de 10 h 30 à 12 h 30 à l'Hôtel de Ville.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Président du SMAV

Sur RDV en mairie.
t-spas@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 82



Karine BOISSOU
Conseillère municipale

Sur RDV en mairie.
k-boissou@ville-arras.fr
Tél. 03 21 50 51 83

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement National

Sur RDV
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV
v-loir@ville-arras.fr

CITOYENNETÉ

Hippodrome, des habitants militants de leur quartier

C'est tout un quartier que l'on rencontre. Le 5 octobre, l'Hippodrome, dont le nom est né de la proximité du champ de courses - qui fêtera quant à lui l'année prochaine ses 135 ans - a célébré le cinquantième anniversaire de son implantation. Une exposition, voulue par « Pause Café », un collectif d'habitants motivé, a rassemblé photos, plans et documents d'archives, coupures de presses, et éléments de mémoire recueillis dans les tiroirs des premiers occupants ou de leurs héritiers. Une voix, sur le mode du « Je me souviens » de Georges Pérec, accompagnait la visite au club-house de l'hippodrome pour cette seule journée de présentation qui aura demandé à Françoise Trébouillet, Vincent et Marie Delobel, et tout un entourage de bénévoles, des mois de recherches et de mise en valeur avec l'aide de Thierry Dehay, archiviste municipal. « *Je me souviens des coups de fusil à gros sel lorsque l'on essayait de cueillir des cerises* », et les anecdotes affluent, nostalgiques ou joyeuses. On parle des « voyettes », un mot que l'on ne connaît plus, cheminement imaginé pour relier les immeubles aux garages qu'il avait fallu par la suite construire devant l'avènement de la voiture. Hé oui, les gamins de l'époque- ils se souviennent -ne jouaient plus au foot sur les terrains entourant le champ de courses. En 1968-69 se sont élevés les premiers immeubles rue Roberval, Faraday, Lavoisier. Le groupe Maison Familiale a géré ce développement. En 1979 quatre immeubles sont arrivés place Gutenberg. L'Hippodrome pouvait s'appeler quartier avec près de 500 habitants. Ecoles et collèges devenaient nécessaires, Voltaire, Péguy, Diderot, CES, CET comme on disait à l'époque. « *Pour une municipalité, l'habitat, dans un quartier, est une trajectoire à décider et à suivre* », disait Frédéric Leturque venu découvrir les documents du cinquantenaire. L'Hippodrome est appelé dès aujourd'hui et dans les années à venir à retrouver un développement. « *Le quartier va énormément se transformer*, disait



le Maire. Il se souvenait lui aussi de tant de réunions de quartier où il entendait « *nous sommes les oubliés du bout du bout* ». Il est loin ce temps-là. Un programme immobilier est en cours sur le site de l'ancien collège Diderot. Cinquante après, la population va se renouveler et fabriquer de nouveaux souvenirs. La résidence

Nobel, le Cesi école informatique -vont s'agrandir. Le CFA- Centre de Formation des Apprentis -,reconstruit, va devenir le plus important des Hauts de France. Ce n'est plus seulement le champ de courses, et sa fréquentation toujours en hausse, qui fera du quartier une destination dans la ville.

ASSOCIATION

Mosaik, sortir la tête de l'écran

« *On s'appelle Mosaik parce que l'on savait dès le départ qu'on allait juxtaposer différents projets* », explique Kamel Kochih, trésorier de cette association créée en septembre 2017 et que préside Salem Kerfez. La demande à l'origine était d'installer un garage solidaire, proposer des réparations entre potes qui savaient faire, mettre à disposition le matériel, les outils. « *On a enchaîné sur la mobilité, l'encouragement aux déplacements en mode doux* ». Mosaik dispose d'une flotte de 18 vélos dont cinq pour enfants. L'association s'est faite connaître à ce niveau lors de l'Arras Beach Tour, cet été. Rochdi Kahlid s'occupe de cette section, « *la tête dans le guidon* ». Mais Mosaik verse aussi dans le jeu vidéo, pour répondre à d'autres sollicitations et organise le samedi 2 novembre au Pharos un tournoi e-sport de 13 h à 21 h. « *Cela a été vite, dit Kamal. A peine annoncé, on avait nos joueurs* ». 64 par 16 poules de quatre. On jouera PS4, Fifa 2020. On gagnera des PS4, des Switch Life, des cartes cadeaux. Les gamers viennent de tout Arras, Saint-Michel, l'hypercentre, l'ouest. Seize écrans agrandiront les parties sur écran pour le public assis sur les gradins du Pharos. Après ce premier événement, Mosaik pourrait s'enrichir d'un club e.sport. « *Des PC, des consoles pour le gaming de simple loisir ou de compétition. Reste à trouver le lieu* ». Dans cette nouvelle orientation, l'association finalement reste fidèle à son souci premier de la mobilité. « *L'esprit, ce sera de jouer ensemble au même endroit car les jeunes restent trop souvent enfermés chez eux. Le jeu fait qu'ils sont fixés sur l'écran et ne voient plus personne sinon à travers les parties* ». Mosaik passera de l'encouragement à la mobilité à la lutte contre l'immobilité.

- **Tournoi de E-Sport au Pharos, le samedi 2 novembre de 13 h à 21 h - Gratuit ouvert à tous.**





Elise Delannoy, le sourire du Mont-Blanc

Tout a commencé par un coup de chance. « *L'obtention d'un dossard, explique Elise Delannoy, passe par un tirage au sort* ». La sportive arrageoise fut du nombre des 2 700 élus sur 10 000 candidats. Et cela c'est terminé au rang de première Française, soit septième féminine mondiale au redouté ultra trail du Mont-Blanc, 170 kilomètres qui font le tour complet du massif en traversant trois pays, France, Italie, Suisse, avec 10 000 mètres de dénivelé. « *Il n'y a pas tellement de femmes qui pratiquent ce sport*, explique celle qui, avec quelques amis, fonda en 2006 un club de triathlon au sein du RCA. A l'UTMB, *nous n'étions que 240 sur les 2 700 inscrits* ». Elise Delannoy, pour être performante, s'est préparée pendant six mois après avoir cru ne pas pouvoir prendre part à l'épreuve. « *J'ai eu un gros pépin à un genou, raconte-t-elle. J'ai du tout reprendre à zéro après l'opération en avril* ». En vacances à Chamonix, elle a pu reconnaître le parcours sur place. « *Mais jamais, avoue-t-elle, je n'aurais cru figurer dans le Top 10 des champions. J'ai surpris tout le monde !* ». Alors, Elise Delannoy, quel est son secret ? Vous seriez étonné de l'apprendre ! « *Je souris tout le temps* », révèle-t-elle. Et cela se voit. Et le sourire vient à bout des pires moments de l'épreuve. Sinon, bien sûr, il faut s'entraîner. « *Mais, à 50%, c'est la tête qui fait marcher les jambes* », pense-t-elle. Elise a débuté le trail en 2014. Un ami l'avait inscrite à Annecy. « *J'ai adoré* », sourit-elle. Depuis, en participant à une petite dizaine de compétitions, Elise a eu le temps de se forger une stratégie d'entraînement pour ce sport d'endurance. « *Il faut passer au dessus de la moindre douleur. J'aime bien l'effort long* ». Et la sportive fait une autre confiance : le rôle que joue la nature dans sa puissance musculaire. « *Courir dans des endroits magnifiques, cela vous met en symbiose avec la nature. Il y a elle et vous. On est coupé du reste du monde. C'est la nature qui vous porte* ». Son classement à l'ultra trail du Mont Blanc a aussi permis à Elise d'exprimer une autre facette de sa personnalité, la générosité. Elle a donné une conférence au Pharos pour raconter son aventure devant un public de jeunes du quartier et les bénéfices sur les entrées ont été partagés entre deux associations s'occupant d'enfants atteints d'une maladie orpheline, « *Les amis de Florent* » et « *Marche avec Ian* », deux enfants pour lesquels il faut financer des soins à l'étranger. En novembre, Elise Delannoy, suivie par un sponsor, part pour San Francisco participer au North Face Challenge. « *Histoire, dit-elle, de récupérer des points pour être reconnue au niveau international et ne plus avoir à subir le tirage au sort des dossards. Ils me seront attribués automatiquement* ». Et Elise retrouve le sourire !

Claude Marneffe

Potron Minet, un atelier en or

« *Je ne voulais pas forcément avoir une vitrine* », dit Marie Boucard. Mais l'opportunité a fait le larron. L'atelier Potron Minet a élu récemment domicile au 132 rue Saint-Aubert participant ainsi à la relève actuelle du haut de la rue. Marie Boucard a fait l'école Boule à Paris, spécialisation joaillerie, et s'est soudainement prise de passion pour la décoration à la feuille d'or. « *Une spécialité en voie de disparition, explique-t-elle. Il n'y a plus que trois fabricants, en Allemagne, en Italie, et un en France, près d'Evian, où je me fournis* ». Marie traite la feuille d'or 22-23 carats. Elle vous en montre plusieurs petits carnets. Le travail pour l'insérer dans un tableau ou l'ajouter à un meuble est méticuleux au pinceau. La feuille d'or fait moins d'un micron et se soulève dans un souffle. Marie s'est mise aussi en tête de ressusciter l'or sur les moulures comme au grand siècle. Marie a rencontré l'année dernière au Salon des Métiers d'Arts de Lens, Alban Rohaut, un Lillois « *qui a fait Saint-Luc à Tournai* ». De leur connivence est né l'atelier Potron Minet « *une expression qui marque la naissance d'un autre jour* ». Alban a été graphiste, directeur artistique dans la publicité. Il a passé un CAP de tapissier. Il retape fauteuils et mobiliers du XVIII^e à aujourd'hui. « *Ma passion, dit-il, c'est la rénovation* ». Marie, le cas échéant, intervient à la feuille d'or. Le duo professionnel s'est bien trouvé. Les deux artistes créent également du papier peint personnalisé. « *Nous l'achetons brut et nous inventons les motifs selon les goûts du client* ». Marie et Alban composent aussi des tableaux. Pour une future exposition, Alban fait le projet de dessiner des façades arrageoises choisies pour leur originalité. « *Les distinguer une par une, explique-t-il, car quand on les regarde ensemble, on ne les voit pas séparément* ». Et Marie viendra apposer sa feuille d'or. « *Il s'agira simplement, dit-elle, de retrouver un élément décoratif qui a existé à une époque sur certaines façades* ».



ARRASFILM FESTIVAL, DU 8 AU 17 NOVEMBRE

20 ans à pleines dents

L'ACTRICE ET RÉALISATRICE NICOLE GARCIA SERA L'INVITÉE D'HONNEUR DE CETTE 20^E ÉDITION ET DONNERA SA LEÇON DE CINÉMA LE 15 NOVEMBRE. ON ATTEND D'AUTRES NOMS -MANU PAYET, KARINE VIARD, MICHEL BLANC, JOSIANE BALASKO, CHANTAL LAUBY, FRANÇOIS BERLÉAND, ELSA ZYLBERSTEIN, ET D'AUTRES- QUE LES ARRAGEOIS AIMERONT RENCONTRER. MAIS LE PUBLIC DE L'ARRASFILM FESTIVAL, AU FIL DE CES VINGT ANS, AFFLUE SURTOUT POUR LA QUALITÉ DE LA PROGRAMMATION.

A l'occasion de ce vingtième anniversaire, Eric Miot, délégué général, et Nadia Paschetto, se sont amusés à un petit calcul. On a vu au total 1 500 films venus de 70 pays. La fréquentation du festival est passée de 1 200 spectateurs la première année à 47 000. Et que de souvenirs ! « *C'est une affaire d'inlassables bénévoles passionnés de cinéma* », disait Jean-Marie Prestaux, élu nouveau président de Plan Séquence, association organisatrice de l'ArrasFilm Festival, lors de la dernière assemblée générale. Et ça continue encore et encore. Le village, cette année, va encore s'agrandir. Les partenaires privés sont de plus en plus nombreux. Et Megarama, nouvel exploitant des salles de la Grand Place, a confirmé qu'il conti-

des 20 ans, et ce sera le « J'accuse » de Roman Polanski, sa vision de l'affaire Dreyfus. Parmi les vingt-trois avant-premières sera présenté « Je ne rêve que de vous », un film de Laurent Heynemann, l'histoire d'une femme qui, en 1940, a rejoint à Buchenwald l'amour de sa vie de vingt-sept ans son aîné. Il s'appelait Léon Blum et une partie du film fut tourné en 2018 à Arras où Hippolyte Girardot était installé dans le rôle au bureau majoral de l'Hôtel de Ville. Les huit films en compétition viendront, comme c'est la spécificité du festival arrageois, de différents pays européens, et les organisateurs étaient heureux de souligner que « The Father », film bulgare, avait pu voir le jour grâce au départ à la bourse de 8 000

euros accordée sur scénario par l'ArrasFilm Festival, son autre particularité. Des films ainsi naissent à Arras, et d'autres obtiennent une sortie nationale parce qu'ils ont été primés ici. Et puis, délivrée, libérée, l'équipe de l'ArrasFilm a appris quelques heures avant la présentation publique du programme du 20^e anniversaire au Mégarama le 3 octobre la confirmation de la projection en avant-première française de « La Reine des Neiges 2 » dans le cadre du festival des enfants. La séance du 10 novembre à 10 h sera par ailleurs consacrée à l'opération « Ma première séance ». Les enfants, à partir de 18 mois, qui viendront voir l'un des quatre films spécialement programmés se verront remettre le certificat



nait de jouer le jeu. « *Les perspectives sont positives* » se réjouit le président. Le film d'ouverture sera cette année, en avant-première, le vendredi 8 novembre à 19h30, Notre-Dame, de Valérie Donzelli, l'histoire d'une architecte qui remporte sur un énorme malentendu un concours pour le réaménagement du parvis de la cathédrale-étrange coïncidence avec l'actualité. Il y aura le film

de leur premier film vu, « *car on s'est aperçu, dit Eric Miot, que des jeunes qui ont aujourd'hui vingt ans et continuent de fréquenter les salles, ont vu leur premier film grâce au festival* ». L'ArrasFilm Festival est aussi une école du spectateur.

■ ArrasFilm Festival, du 8 au 17 novembre 2019
Village du Festival, Casino et Megarama

TANDEM

Le chef Alexandre Gauthier acrobate culinaire

DÉJÀ LA 11^E ÉDITION. TANDEM ARRAS-DOUAI DU CIRQUE EN INTRODUISANT DANS SA PROGRAMMATION PLUSIEURS ÉTAPES SONT PRÉVUES À ARRAS À LA CITADELLE.

Le cirque s'élargit à la croisée des expressions artistiques, acrobatie, danse, musique, arts plastiques et numériques, alors pourquoi pas la cuisine. C'est la tentative qui est proposée cette année à travers une rencontre entre le chef Alexandre Gauthier, doublement étoilé à La Grenouillère de Montreuil-sur-Mer, et internationalement reconnu, et le circassien Johann Le Guillerm sous le chapiteau du cirque Trotolla planté sur le parking de la Citadelle d'Arras. « Encatation » se définit comme une performance culinaire et fait se décanter les papilles à travers un rituel qui se déroule dans le noir, spectateurs à table, tandis que le regard est attiré par d'extravagantes prestations aériennes et scéniques. Le spectacle donné la saison dernière dans le cadre de la Scène Nationale du Channel à Calais s'était attiré un reportage de deux pages complètes dans « Libération », rien que ça !

■ Citadelle, dans la salle de L'école des Chefs
Mercredi 13 NOV. à 20 h / Jeudi 14 et vendredi 15 NOV. à 12 h 30 et 20 h / Samedi 16 NOV. à 12 h 30



© Voix du Nord

TRAPÈZE

L'envol jusqu'au bout du risque

Un duo de trapézistes qui transforme les émotions fortes en poésie. Dru est un duo de choc qui a de la voltige aérienne une approche sensitive et recule avec maîtrise les limites du risque. C'est en 2015 au Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse, que les deux circassiennes ont mis au point leur numéro. Leur complicité est évidente. Impossible qu'un tel spectacle puisse exister s'il ne s'est pas construit autour d'une réelle confiance mutuelle. Elles évoluent dans un espace minimaliste. Il n'y a que le trapèze qui compte et, pour elles, rien n'existe à côté. Seulement elles et ce qu'elles font, ce qu'elles sont. Tout est dans leur dedans. Elles s'élancent à corps perdu dans des envols qui font frémir lorsque l'on en ressent la fragilité. Mais c'est là qu'est leur force. Elles frôlent le danger, poussent le jeu aux limites du souffle, de la peur et de la maîtrise. Elles en jubilent. « *L'effort peut faire trembler et trembler peut être beau* ».

■ Mardi 3 décembre à 20h30, mercredi 4 à 20h, Théâtre, salle à l'italienne, dans le cadre du Festival des Multipistes - Entrée : 5 euros (durée 45 minutes)



dre Gauthier, aire

S'EST INTÉRESSÉ DÈS SA CRÉATION AUX ARTS GRAMMATION LE FESTIVAL DES MULTIPISTES. AVEC NOTAMMENT UNE ÉTRANGE EXPÉRIENCE

LES TRAPÉZISTES DU CIRQUE TROTTOLA

Par ailleurs, le cirque Trottola donnera sous chapiteau Campana, sa nouvelle création, une virtuosité poétique, « des numéros époustouflants de grands vertiges et de petits riens ». Titoune la voltigeuse et et le costaud Bonaventure reviennent à leur duo de trapèze volant illustré par le bricolage sonore de multi instrumentistes dont la campana, la cloche du temps passé. Titoune a été lauréate du prix CACD 2019 dans la catégorie cirque.

▪ Sur le parking de la Citadelle sous chapiteau
Samedi 16, mardi 19, mercredi 20 NOV. à 20 h 30



EXPOSITION

Un exemplaire du Traité de Versailles au Musée

UNE PIÈCE INATTENDUE EST VENUE S'AJOUTER COURANT SEPTEMBRE À L'EXPOSITION CONSACRÉE AU TRAITÉ DE VERSAILLES AU MUSÉE, AJOUTANT À SON INTÉRÊT HISTORIQUE, ENCOURAGEANT MÊME LES VISITEURS DÉJÀ VENUS À Y ENVISAGER UN SECOND PASSAGE.

« C'est un événement magique », s'émerveille Marie-Lys Marguerite, conservatrice. Mgr Michel Laroche, éminence de l'église orthodoxe en France, a demandé à rencontrer Catherine Pégard, directrice du Château de Versailles, ayant appris que se déroulait à Arras, à son instigation, une exposition sur le fameux traité. Il avait dans sa sacoche un exemplaire authentique et manuscrit du document dont les Allemands ont spolié la France de l'original lors de la Seconde Guerre Mondiale. Le document se trouve jusqu'au 11 novembre, date symbolique de la fin de l'exposition, dans une vitrine du Musée des beaux-arts. Le détenteur a expliqué que ce document, un livre en fait comportant de nombreuses cartes dépliantes officialisant le nouveau découpage des frontières après l'Armistice de 1918, était en possession de son grand-père, Jules Laroche. Il lui avait été remis à la signature du Traité, le 28 juin 1919, en tant que négociateur de cette signature historique. Alors ambassadeur de France en Roumanie, il avait œuvré, dans le cadre du Traité, pour l'annexion à ce pays de la Transylvanie, alors Hongroise. Chaque pays signataire a reçu un exemplaire du Traité, expliquait en présentant précautionneusement le document, Bertrand Rondot,

un des commissaire de l'exposition arrageoise, mais 200 exemplaires, dont on ne sait ce que chacun est devenu, sur un papier de moindre qualité, ont été remis à tous les diplomates qui ont participé à cette date historique. C'est donc l'un d'eux qui se trouve jusqu'au 11 novembre à Arras. Le prêteur reviendra comme il est venu récupérer cette parcelle d'histoire dans sa sacoche. Reverra-t-on, un jour ou l'autre sous forme de legs, ce document qui est pour la première fois visible du public. En attendant, vous avez jusqu'au 11 novembre pour découvrir ou redécouvrir cette exposition inédite.

En savoir +

Jusqu'au 11.11.19

Exposition Le Traité de Versailles, le Centenaire de la Signature

Musée des beaux-arts, aux heures d'ouverture



CONCERT SOLIDAIRE

BLACK BOMB A

+ Groupes de La Baraque & Sons : Baasta!, Canticles of the Redeemed, Eepocampe, Goodgrief, Kabar Dready, Makhno, Rescue Squad et Supramundane

En partenariat avec la Maison d'Enfants La Charmille et l'Association Baraque & Sons Du bon son pour une bonne action... Chaque année, à Noël, de nombreux enfants se retrouvent sans cadeau. Pour tenter d'y remédier, le Pharos - Ville d'Arras, en partenariat avec la Maison d'Enfants La Charmille et La Baraque à Sons proposent un concert. Le principe : l'entrée est gratuite en échange d'un jouet / peluche neuf d'une valeur comprise entre 5 et 10 €. L'ensemble des cadeaux collectés seront ensuite distribués aux enfants dans le besoin que la Maison d'Enfants La Charmille aide au quotidien.

Au programme : 2 scènes où se succéderont dès 17 h, 8 groupes issus de La Baraque à So(ns)lidaire, puis en bouquet final le groupe Black Bomb A et sa musique mêlant la



rébellion du punk, l'énergie du hardcore et la puissance du thrash.

- Sur la petite scène : Kabar Dready (Reggae Dancehall) 17 h 30-18 h / Eepocampe (Rock) 18 h 30-19 h / Makhno (Punk Rock) 19 h 30-20 h / Rescue Squad (Voodoo Post Rock) 20 h 30-21 h

- Sur la grande scène : Supramundane (Hard Rock) 17 h-17 h 30 / Goodgrief (Rock) 18 h-18 h 30 / Canticles of the Redeemed (Metel Moderne) 19 h-19 h 30 / Baasta! (Electro Rock) 20 h-20 h 30 / Black Bomb A (Punk Metal Hardcore) 21 h 30-22 h 45

Black Bomb A : basse Jacou | batterie RV | chant Arno et Poun | guitare Snake | En accord avec Rage Tour.

▪ Samedi 7 décembre - Dès 17 h, au Pharos - Gratuit en échange d'un jouet / peluche neuf d'une valeur comprise entre 5 et 10 € ou possibilité d'acheter sa place au tarif habituel.

COLLOQUE ET EXPOSITION

1919, le centenaire : vers la reconstruction



LES INITIATIVES D'ARRAS POUR LA COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE ONT ÉTÉ REMARQUÉES. CE MOIS DE NOVEMBRE FAIT LE POINT AVEC COLLOQUE ET UNE EXPOSITION GRAND PUBLIC. ON S'EN VA SUR LES PISTES DE DONNER UN AVENIR À LA MÉMOIRE.

« L'idée, c'est de faire le bilan de la célébration du centenaire et d'envisager comment on va continuer à entretenir la mémoire pour l'histoire dans les années à venir », résume Laurent Wiart, maintenant directeur du Patrimoine après l'avoir été à la médiathèque. Le 5 novembre dans la Cave du Casino, le colloque « D'un centenaire à l'autre » accueillera différentes personnalités venues témoigner de l'organisation, de l'audience et de leur ressenti des manifestations arrageoises. Joseph Zémat, qui fut directeur de la Mission Centenaire, aujourd'hui à la communication de l'Élysée, sera présent pour dire comment les initiatives arrageoises auront marqué les années centenaire dans le programme national. Yves Le Manner, l'ancien directeur de La Coupole, confirmera. Peter Jackson devrait être présent. Le cinéaste Christian Carion, Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France, témoigneront par vidéo. Des représentants des pays qui furent alliés, bien sûr de la Nouvelle-Zélande, réfléchiront à la manière de...s'allier à Arras pour perpétuer la mémoire dans un contexte touristique.

Du 11 au 30 novembre arrivera dans le cloître du Musée des beaux-arts, une exposition, textes, photos d'époque, coupures de presse, remémorant, en 1919, le retour à la paix, et les premiers jalons de la reconstruction. « C'est, dit Laurent Wiart, une volonté du Maire de créer chaque année jusqu'en 2034 un rendez-vous qui nous fasse replonger dans les années de l'Arras en renouveau, ressortant de ses pierres abattues ». L'exposition 2019 nous montrera donc le retour le 11 mars 1919 à la caserne Schramm et à la caserne Lévi (à l'emplacement de ce qui est au-

jourd'hui le Lycée Carnot) du 33^e régiment d'infanterie qui aura combattu pendant près de cinq ans sur tous les champs de bataille, la Somme, Verdun, la Champagne. Le 14 juillet 1919, Arras était au pied de l'Arc de Triomphe où, avec Verdun, Soissons et Reims, elle était honorée, par une sculpture sur l'un des quatre pilastres comme l'une des quatre villes martyres de la Grande Guerre. Le 28 décembre 1919, le président de la République Raymond Poincaré venait à Arras remettre à la Ville la Légion d'Honneur entre les mains du Maire Victor Leroy. Une cérémonie célébrera ce centenaire avec la projection du rouge de la décoration sur le Beffroi. Arras a aussi reçu, en 1935, une décoration portugaise (« de la Tour et de l'Épée ») ainsi qu'une distinction tchèque, la Croix de Guerre 14-18, puis celle de 39-45, remise en 1946 par le Général De Gaulle. L'exposition évoquera aussi la création des cimetières militaires à partir de 1919. Douze panneaux attireront le public dans l'histoire de cette année-là, première étape donc vers une évocation annuelle de la reconstruction d'Arras. L'exposition émigrera le 30 novembre à l'Hôtel de Ville, le temps qu'une journée les Allemands venus d'Herten fêter le trentenaire de leur jumelage avec Arras puisse la découvrir. Colloque et exposition participent aussi à la volonté d'Arras d'obtenir le label national « Ville d'Art et d'Histoire ».

Claude Marneffe

- 5 nov. Colloque d'un Centenaire à l'Autre, de 9 h à 18 h, à la cave du Casino.
- Exposition au Musée des beaux-arts, du 11 au 29 nov., le 30 nov. dans le hall de l'Hôtel de Ville

THÉÂTRE

Jacqueline, écrits d'art brut

On se souvient de sa composition d'un père Ubu égaré sur les routes de l'Artois. Olivier Martin-Salvan revient sous les traits de Jacqueline, un spectacle qui lui permet d'apporter à la scène des textes issus de l'art brut collectés à Lausanne par le spécialiste Michel Thévoz et, pour la plupart, issus d'auteurs inconnus, marginaux flamboyants, autodidactes au sens inné de l'écriture. A travers une grande liberté de forme, l'urgence est restée de dire les souffrances et de dénoncer l'avenir. Ces textes évoluent dans un univers poétique qui fraye parfois avec l'étrange. Au centre de la scène, une cage éclairée symbolise l'enfermement de l'être humain sur lui-même. Le spectacle est illustré musicalement par des créations sonores de Philippe Foch, vocalises et percussions pour affronter le flot du texte. L'acteur Olivier Martin-Salvan est revêtu d'un vêtement sculpture composé d'une superposition de robes dont il se couvre ou se débarrasse. L'art brut n'est pas loin.

- Mardi 5 et jeudi 7 novembre, à 19 h 30, mercredi 6 à 20 h 30 - Théâtre, salle à l'italienne - Entrée : 10 € (durée 1 h) - Spectacle visible à partir de 15 ans



POUR LES TOUT-PETITS

Une nouvelle utilisation de la boîte à meuh

Du théâtre d'objets pour les tout-petits à partir de 3 ans. L'artiste québécois Block propulse une femme au centre d'un ensemble d'une soixantaine de mini cubes hauts-parleurs fixés à l'extrémité de perches de différentes hauteurs. Ces cubes font entendre des bruits de la ville lorsqu'on les secoue, un peu selon le principe des fameuses « boîtes à meuh ». Block a appelé son spectacle « La boîte à sel ». Les soixantes blocs s'expriment successivement. Et c'est une grande symphonie urbaine qui se déploie, sons de travaux, de circulation, de klaxons, bruits du quotidien qui se démultiplient d'une telle ampleur sur une journée qu'on ne les entend plus. Ils envahissent l'espace et nos têtes, et il faut ce spectacle pour nous en faire prendre conscience dès le plus jeune âge. Les sons grouillent de plus en plus et s'embrouillent et notre cerveau se fatigue à les trier pour les distinguer et les comprendre. « La boîte à sel » dénonce la pollution sonore issue de la cacophonie urbaine. Une expérience sensorielle pour les petits spectateurs. Et les petits cubes vont se révolter.



- Mercredi 13 novembre, à 16 h, au Théâtre, salle Reybaz - Entrée : 10 €

TANDEM

Les Arrageois de Baasta de retour d'Angleterre

Il est rare qu'un groupe local se retrouve dans ses premiers concerts à l'affiche de la programmation de la Scène Nationale. Baasta avait déjà fait ses preuves sur la Green Room du Main Square l'année dernière et voici donc le duo le 22 novembre à 20 h 30 salle Reybaz au Théâtre en première partie de MNNQNS (en anglais on dit Mannequinz), un quatuor rouennais qui créa la surprise avec Straight to my Bones. Le groupe sort son premier album et vient le présenter à Arras, invité par Tandem, après ce jugement irréversible des Inrocks : « MNNQNS est le groupe français qui donne envie d'écouter du rock en 2019 ». Arte disait aussi « un son délicieusement rétro et rebelle, bourré de clins d'œil au punk anglais et à l'underground new-yorkais des seventies ». Ils honorent si bien le rock français qu'ils ont signé sous le label anglais FatCat Records. Quant aux Arrageois de Baasta, ils rentrent de leur première tournée...en Angleterre. Duo sans batterie, donc facilement « déplaçable », ils se sont produits à York, puis à Londres, dans Camden, en septembre, cinq concerts en tout dans des clubs devant chaque fois un public d'une centaine de personnes. On les a même vu dans un parc au Nottingham Green Festival. Baasta profère un rock qui oscille entre électro, punk et rap et se définissent eux mêmes comme « arrogants ». A ce que l'on en dit, leurs morceaux, en français, ont été très bien avalés par le public anglais qui a savouré la musique.

▪ **Vendredi 22 novembre, 20 h 30, Théâtre salle André Reybaz**



LES ROTARIENS À CITÉ NATURE

Des dîners d'huîtres pour Aima

Les Rotariens arrageois, Arras Vauban et Arras cœur d'Artois, épaulés par le club féminin Inner Wheel, ont institué il y a quelques années des dîners d'huîtres, à l'approche de Noël, au profit de l'association Aima, Aide Internationale Médicale d'Arras. Aima est née en 2010 après un voyage de trois Rotariens arrageois à Madagascar. Animée par le docteur Bruno Tillie, l'association s'investit pour l'hôpital général de la ville d'Antsohiy, au nord-ouest de l'île. Cinq containers de matériel médical neuf ou récupéré dans les établissements de la région ont été envoyés, rendant ainsi l'hôpital malgache plus opérationnel. Un nouveau bloc opératoire de 520 m² a été construit, la maternité entièrement remise à neuf. Et, surtout, qui faisait cruellement défaut, arrive désormais à l'hôpital grâce à un forage et à un château d'eau financés par Aima. Des chirurgiens, des médecins, des spécialistes, des infirmiers de l'Arrageois se rendent régulièrement en mission à Madagascar. C'est à tout cela que participent à financer les dîners d'huîtres des Rotariens avec pour nouvel objectif cette fois d'autonomiser l'hôpital en électricité par une centrale solaire, d'informatiser les services, et de réhabiliter les anciens locaux de chirurgie. Trois missions pour 2020. Les bénévoles d'Aima prennent à leur compte tous leurs frais de séjour et de déplacements.

Les dîners d'huîtres du Rotary (et autres délices de la mer et de Saint-Antoine) se dérouleront à Cité Nature les vendredi 29 et samedi 30 novembre. Dîner à partir de 19 h 30 avec animation musicale. Une vente à emporter est également assurée ces deux jours à partir de 18 h. Les Rotariens assurent des prix qui permettent de venir nombreux en famille et entre amis.

PARCOURS PÉDESTRE

Arras en lumière guide vos pas

Plusieurs objectifs guident la balade d'Arras en Lumière dont la cinquième édition se déroulera le samedi 7 décembre. Au départ de la citadelle, deux parcours pédestres balisés, de 6 et 10 km, constituent une promenade familiale dans un esprit sportif : retrouver le plaisir de marcher ensemble. Un livret-guide, remis au départ, commente sur l'itinéraire la richesse du patrimoine. Enfin la participation des marcheurs à l'organisation de la journée (3 euros) permettra de verser une somme à une association caritative locale, en l'occurrence cette année « Quentin et Thomas l'espoir est là ». Arras en Lumière a été initiée en 2015 par plusieurs associations pédestres. Une soixantaine de bénévoles issus de cinq associations participent aujourd'hui à son organisation. La balade se termine traditionnellement dans les allées du Marché de Noël.

▪ **5^e balade Arras en Lumière, samedi 7 décembre, départs de la citadelle entre 14 h et 16 h.**
Inscriptions et renseignements : www.arrasenlumieres.fr / contact@arrasenlumieres.fr 06.49.98.88.00



THÉÂTRE D'OBJETS POUR JEUNE PUBLIC

Un dimanche pas comme les autres

Du théâtre d'objets comme on le définit désormais et comme en raffole les enfants. Deux compagnies belges, Focus et Chaliwaté, se sont associées dans ce projet intitulé Dimanche et qui aborde de plein fouet une thématique qui met en alerte aujourd'hui les jeunes générations, les dérèglements climatiques. Tout commence autour d'un train électrique, des marionnettes et des interventions vidéos s'em-mêlent. Spectacle sans paroles, Dimanche emmène les enfants, un dimanche, dans un vieil immeuble qui est en train de s'écrouler sous les assauts de la tempête. En même temps une équipe de reporters télé est en train de traquer, pour la mémoire, des animaux en voie de disparition sur des routes de campagne. Des marionnettes de taille humaine permettent une approche très subjective du problème annoncé où surviennent de petites respirations humoristiques. Le spectacle est d'une grande force visuelle. Alerte les enfants, la société dans laquelle ils vont grandir ne se rend même pas compte qu'elle est en train de sacrifier l'humanité tant lui importe son petit confort au jour le jour.

▪ **Mercredi 11 décembre, 19 h, Théâtre, salle à l'italienne, enfants à partir de 9 ans.**
Entrée : 10 € (durée 1 h 20)



CONCERT

Les quatre octaves d'Ala.ni

Une voix qui puise son inspiration dans les petits anicroches du quotidien et les drames des accroches-coeur. Ala.ni est considérée par ceux qui l'on découverte, dans la mouvance de Blur et Gorillaz comme une poétesse du reggae « urbain et nocturne » d'abord issue du folk traditionnel britannique. Ala.ni a surgi dans le paysage musical il y a quatre ans grâce à une vidéo de sa chanson Suddenly. Londoniennne d'origine caribéenne, elle a vite sorti un premier album et joué dans les lieux les plus variés, des appartements du château de Fontainebleau en passant déjà par Tandem, en première partie de Blick Bassy. On s'est aperçu qu'elle dansait aussi bien qu'elle chantait, et savait même amuser le public entre parenthèses de son émotion vocale. Sa prestation scénique a parfois des allures de mini comédie musicale venue de Broadway. Le second album d'Ala.ni, Acca, nous transporte ainsi dans un pays imaginaire qu'elle a inventé. Pour elle, Acca dérive à sa manière d'a capella et lui permet de mettre en évidence la magie des quatre octaves de sa voix. Une basse, un peu de beatbox, quelques cordes agrémentent le voyage où font escale quelques réminiscences de classique du reggae.

▪ **Jedi 19 décembre à 20h30, Théâtre, salle à l'italienne - Entrée : 22 € (durée 1 h 20)**





16.11.19 – 19.11.19 – 20.11.19

CITADELLE - CHAPITEAU

CIRQUE TROTTOLA - CAMPANA - LES MULTIPISTES

Renseignements : 09.71.00.56.78

ÉVÈNEMENTS

Jusqu'au 04.11.19

Métamorphose

Musée des beaux-arts, aux heures d'ouverture
Gratuit

31.10.19

Cité Nature fête Halloween

Cité nature, de 15 h à 17 h

Renseignements : www.citenature.com et 03.21.21.59.59.

03.11.19

Reptile Day

Artois Expo

03.11.19

Le goût et des odeurs

Cité Nature, 15 h à 18 h

Renseignements www.citenature.com – 03.21.21.59.59.

08.11.19 > 17.11.19

Arras Film Festival – 20^e édition

Mégarama et Casino

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

09.11.19 et 10.11.19

Loto

Salle des Tisserands, samedi à partir de 19h, dimanche à 15 h

13.11.19 > 16.11.19

Encatation - Performance culinaire / Les Multipistes

Ecole des Chefs, Citadelle d'Arras

Renseignements : www.alecoledeschefs.com

15.11.19 > 17.11.19

Salon terroirs et Saveurs

Artois Expo, vendredi de 14 h à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

18.11.19 > 24.11.19

Le Cabaret des Colères

Hôtel de Guînes

Renseignements : www.coleresdupresent.com

18.11.19 > 24.11.19

23^e édition de la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées

Renseignements : www.semaine-emploi-handicap.com

21.11.19

Salon de l'Étudiant

Artois Expo, 8 h 30 à 18 h

Renseignements www.citenature.com – 03.21.21.59.59.

24.11.19

Vide-dressing

Salle des Orfèvres et des Tisserands, 9 h à 17 h

24.11.19

La Trace (performance)

Musée des beaux-arts, 16 h

Renseignements : 03.21.71.26.43 - Gratuit

28.11.19 – 05.12.19

Atelier Initiation à la poterie

Restos du cœur – rue Alfred de Musset, de 14 h 30 à 17 h

29.11.19

RDV signes- Soirée jeux de société

69 b, rue du temple, 18 h à 23 h

Renseignements : www.trefle.org

29.11.19 > 29.12.19

Marché de Noël

Grand'Place

03.12.19 – 04.12.19

Dru - La June/Les Multipistes

Théâtre d'Arras, mardi à 20 h 30, mercredi à 20 h

06.12.19

Téléthon

Hall du Centre Hospitalier d'Arras

06.12.19 > 08.12.19

Festival Hiver Musical

Renseignements : 06.32.60.67.12

11.12.19

Collectif Focus – Chaliwaté (théâtre d'objets)

Théâtre, 19 h

Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

SPECTACLES

05.11.19 – 06.11.19 – 07.11.19

Jacqueline - Olivier Martin-Salvan

Théâtre d'Arras, les 05.11 et 07.11 à 19 h 30, le 06.11 à 20 h 30

Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

12.11.19 – 13.11.19 - 15.11.19

Ciné-concert

Pôle Culturel Saint-Pierre, 18 h 30

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

26.11.19

Ciné-littérature

« Un retour à Howards End »

Mégarama, 20 h

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

05.12.19 – 08.12.19 – 10.12.19

Ciné-classics « Femmes au bord de la crise de nerfs »

Mégarama, 20 h le 05.12, 11 h le 08.12, 18 h 30 le 10.12

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

07.12.19

Sardou, Bastien et les autres (conversation illustrée)

Théâtre d'Arras, 19 h 30

Renseignements : bougetaculture@gmail.com

08.12.19

C'est pas du tout ce que tu crois

Le Casino, 16 h

Renseignements : 09.83.87.40.32

MUSIQUE

08.11.19

AkroPercu

Le Pharos, 20 h

Renseignements : 03.21.16.89.00

15.11.19

Hoe Boy and the Devil, Blues Rock

Cité Nature, 19 h

Renseignements : www.citenature.com – 03.21.21.59.59

19.11.19

Les cuivres et le Diderot Project Orchestra en fête

Le Pharos, 18 h 30

Renseignements : 03.21.71.50.44

22.11.19

Biga Ranx + Urb&Roots Foundation

Le Pharos, 20 h

Renseignements : 03.21.16.89.00

22.11.19

MNNQNS – Baasta !

Théâtre

Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

26.11.19

Amandine Beyer et l'ensemble Gli Incogniti

Théâtre, 16 h

Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

28.11.19

Autour de Vivaldi

Théâtre d'Arras, 20 h

Réservations : 03.21.71.50.44.

01.12.19

Conte de Noël et de Sainte-Cécile en musique

Réfectoire du musée d'Arras, 14 h 30 et 17 h

Réservations : contact@o-h-a.fr – 07.83.08.47.74

07.12.19

Concert solidaire

Black Bomb A + groupes de la baraque à sons, Baasta !, Canticles Of The Redeemed, Eepocame, Goodgrief, Kabardready, Makhno, Rescue Squad et Supramundane

Le Pharos, 17 h

Renseignements : 03.21.16.89.00

10.12.19

Spirit of Ireland

Casino, 14 h 30 et 20 h

Renseignements : 03.21.16.89.00

12.12.19

Concert de Noël du Conservatoire

Eglise Saint Jean Baptiste, 20 h

Renseignements : 03.21.71.50.44

EXPOSITIONS

Jusqu'au 31.10.19

Mois du livre pop-up

Médiathèque Verlaine, aux heures d'ouverture

Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

02.11.19 > 15.11.19

Artiste au jardin / A.J.A.B.O.F.L.O.A

Office Culturel, aux heures d'ouverture

08.11.19 > 27.11.19

Commémorer la Grande Guerre

Hôtel de Ville, salle Robespierre

Renseignements : 03.21.71.26.43

Jusqu'au 11.11.19

Traité de Versailles

Musée des beaux-arts, aux heures d'ouverture

25.11.19 > 05.12.19

La Fête / Chasseurs d'Images Artésiens

Office Culturel, aux heures d'ouverture

09.12.19 > 21.12.19

Exposition photographique

Arras Caméra Club

Office Culturel, aux heures d'ouverture

Jusqu'au 31.12.19

Petite Patate !

Cité Nature, aux heures d'ouverture

Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 15.03.20

Sens, 5 & +

Cité Nature, aux heures d'ouverture

Renseignements : 03 21 21 59 59

SPORT

03.11.19

Arras FCF – Losc

Football féminin – D2
Stade Degouve, 15 h

09.11.19

Arras Pays d'Artois – Verberie

Basket – PRENAT
Halle des Sports, 20 h

09.11.19

Arras FA – Amiens

Football – National 3
Stade Degouve, 18 h

10.11.19

Rugby Club Arras – Caen

Rugby – 3^e division fédérale
Stade Grimaldi, 15 h

16.11.19 – 30.11.19 – 04.12.19

Interclubs masculins

Tennis – Pro A et Pro B
Pôle tennis des Grandes Prairies, 11 h

24.11.19

Rugby Club Arras – Couronne

Rugby – 3^e division fédérale
Stade Grimaldi, 15 h

23.11.19

Arras FA – Chambly

Football – National 3
Stade Degouve, 18 h

30.11.19

Arras – Cholet

Badminton – TOP 12
Salle Giraudon, 13 h 30

01.12.19

Arras FCF – Nice

Football féminin – D2
Stade Degouve, 15 h

01.12.19

Run & bike

Triathlon d'Arras

07.12.19

Ballade « Arras en lumières »

Citadelle d'Arras, départ de 14 h à 16 h pour le 6km et de 14 h à 15 h pour le 10 km
Renseignements : president@lesmillepas.fr

08.12.19

Rugby Club Arras – Amiens

Rugby – 3^e division fédérale
Stade Grimaldi, 15 h

ENFANCE – JEUNESSE

Jusqu'au 31.10.19

Petoch'Week & Ados'WEEN

Les 3 médiathèques d'Arras
Contact : www.reseau-m.fr

Jusqu'au 31.10.19

Des goûts et des odeurs

Cité Nature, du mardi au vendredi à 15 h (sur réservation)
Renseignements : 03.21.21.59.59 ou www.citenature.com

30.10.19

Autour d'Halloween

Médiathèque Verlaine, 14 h 30 à 16 h 30
Renseignements : 03.21.23.43.03

30.10.19

Tournepouce

Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03.21.16.89.00

31.10.19

Pièges à Ronville ?

Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 18 h à 20 h
Renseignements : 03.21.07.18.39

13.11.19

La boîte à sel

Théâtre, 16 h
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

25.11.19

Le rendez-vous des Bout'choux

Cité Nature, 9 h 30, 10 h 15, 11 h (sur réservation)
Renseignements et réservations : 03.21.21.59.59 ou www.citenature.com

27.11.19

La paix tant qu'on n'a pas essayé on ne peut pas dire que ça ne marche pas

Le Pharos, 10 h
Renseignements : 03.21.16.89.00

01.12.19

Place aux petits

Cité Nature, de 15 h à 18 h (sur réservations)
Renseignements et réservations : 03.21.21.59.59 ou www.citenature.com

04.12.19 > 18.12.19

Spécial Noël !

Les 3 médiathèques d'Arras
Contact : www.reseau-m.fr

VISITES – CONFERENCES

30.10.19

Impressions d'expressions

Musée des beaux-arts, 10 h à 11 h 30
Renseignements : 03.21.71.26.43

03.11.19

Le Traité de Versailles

(visite-flash et lecture)
Musée des beaux-arts, 15 h, 15 h 30, 16 h et 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit

05.11.19

D'un centenaire à l'autre (colloque)

Théâtre d'Arras, de 9 h à 17 h
Renseignements : l-wiart@ville-arras.fr

11.11.19

Les peuples et les frontières de l'Europe, du Congrès de Vienne à la Seconde Guerre mondiale

Musée des beaux-arts, 15 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

17.11.19

Souvenir d'une Abbaye

Musée des beaux-arts, 15 h à 16 h

21.11.19

Les Joyeuses entrées à Arras, de 1435 à Napoléon

Maison des Sociétés, 18 h

22.11.19

Environnement-climat : quel rôle pour l'Europe ?

Auditorium de l'Atria, Hôtel Mercure, 14 h 30 – 17 h 45
Renseignements : mouvementeuropeen62.wordpress.com

24.11.19

« La trace » Michel Wittaseck

Musée des beaux-arts, 16 h
Renseignements : 03.21.71.26.43

27.11.19

Les premiers logements sociaux en France

Hôtel de Guînes, 18 h

29.11.19

La Révolution française comme référence politique des nationalistes du Maghreb – le cas algérien

Espace Saint Eloi – salle Marcel Roger, 18 h 30

01.12.19

Quand la trace révèle le geste

(visite-flash et lecture)
Musée des beaux-arts, 15 h, 15 h 30, 16 h et 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit

07.12.19

Histoire de(s) femme(s) : autour de l'œuvre de Michelle Perrot

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30 à 17 h
Renseignements : 03.21.71.62.91

12.12.19

De Charles X à la Libération : visites officielles, festivités civiles et religieuses

Maison des Sociétés, 18 h

- Mairie d'Arras
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ Allo Mairie
0 805 0900 62 Service & appel gratuits

- Point Info Stationnement
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63
- Arras Famille Citoyen
..... 0 805 0900 62
N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- Guichet Unique Petite Enfance
..... 03 21 50 69 91
- Point info déchets
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- Samu 15
- Pompiers 18
- Police 17
- Police municipale
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70
- Brigade Verte
..... 06 31 30 83 02
- Service sécurité CUA
..... 06 07 10 90 82
- Objets trouvés
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70
- Médecin de garde
..... 03 21 71 33 33
- Centre Hospitalier d'Arras
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- Hôpital privé Arras Les Bonnettes
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- Centre Antipoison
..... 0 825 81 28 22
- Point d'Accès au Droit
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62
Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...
- Délégués du Défenseur des Droits
francois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
guy.delcourt@defenseurdesdroits.fr
..... permanences à la Préfecture les 1^{er} et 3^e lundi du mois sur RDV par mail ou au 03 21 21 21 39
- Conciliateur de justice
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

20^e édition
8-17 novembre
2019



ARRAS FILMFESTIVAL

03 59 25 00 69 / www.arrasfilmfestival.com
#ArrasFilm

